51ème année. Vol. 52. MONTREAL FEVRIER 1923

L'Union Médicale du Canada

SOMMAIRE

MEMOIRES

49—Le Traitement des Pleurésies Purulentes.. .. .. .. BOURGEOIS

63—Perforation idiopathique de la cloison nasale—autoplastie avec lambeau pédicule de la muqueuse—guérison.. .. .. ROY

70—Rayons X et Radium ou Chirurgie dans le traitement du cancer de l'utérus.. .. .. GERIN-LAJOIE

CHRONIQUE

75—Les Puits de la Vérité — Monographie légère à tendance philosophique.. .. .. LESPERANCE

LES LIVRES

80—Histoire de l'Association Nationale de la tuberculose JARRY

NOUVELLES

82—Un nouvel hypnotique.. .. .. Prof. CARNOT

INTERETS PROFESSIONNELS

83—Les nouveaux amendements à la loi du Collège des Médecins, P. Q. .. ..

NECROLOGIE

87—Joseph-Israël Desroches.. .. .. LARAMEE

92—Bibliographie.



ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE

Un an .. .. $3.00 *Etudiants* $1.50

Etranger .. .. $3.50 *Le numéro* .. .. 50 Cts.

Rédacteur en chef : Dr A. LeSage, 46, Square Saint-Louis. Tél. Est 1568.

Administrateur : T. VALIQUETTE, 2734 Christophe Colomb ou Boite Postale No 3026.

Téléphone Calumet 84

SULFARSENOL

Arsénobenzène possédant les avantages suivants:

Toxicité réduite: ¼ celle du 914 (pour la souris).

Tolérance parfaite, même à doses très rapprochées.

Inaltérabilité des Solutions, permettant de faire des injections en série.

Possibilité de **l'employer** en **Injections Sous-cutanées d'une** manière générale et à très hautes doses tout en évitant les crises nitritoïdes.

Possibilité d'accumuler les doses rapidement (méthode d'imprégnation continue).

Emploi intramusculaire indolore.

Négativation rapide du Wassermann.

Emploi facile chez les Nourrissons.

Syphilis --- Fièvre récurrente --- Angine de Vincent

Très efficace dans le Paludisme, la Variole, la maladie du Sommeil.

Agit comme spécifique dans les complications de la

BLENNORRAGIE—(Arthrites — Orchites — Salpingites)

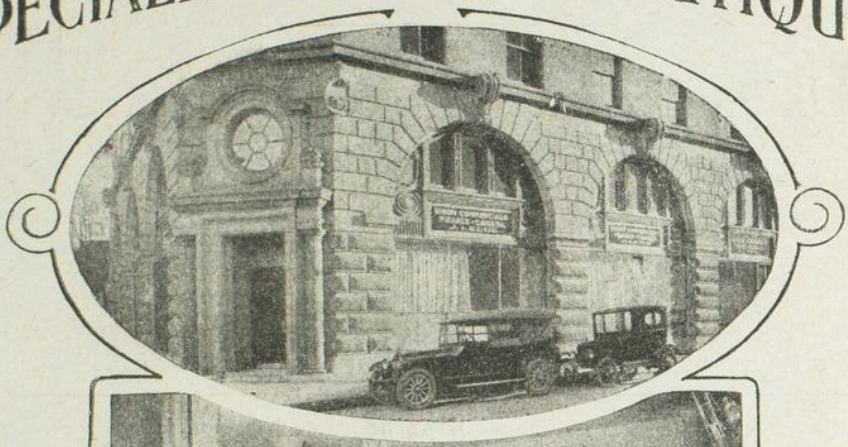
Echantillons et littérature sur demande.

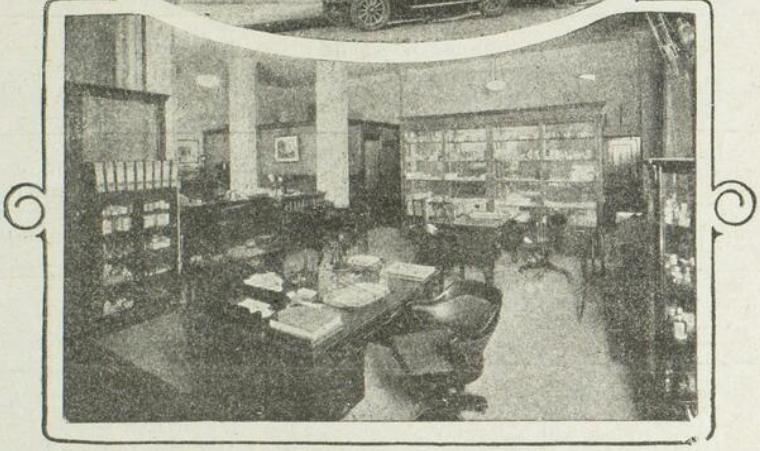
Union Commerciale France-Canada
J. I. Eddé

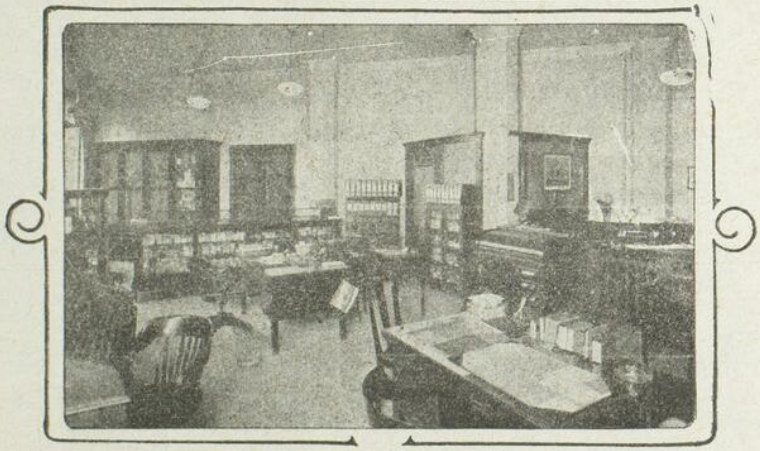
Edifice New Birks, Montréal, - - Tél. UP. 6671

PRODUITS FRANÇAIS

SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES







UNION COMMERCIALE FRANCE-CANADA

J. I. EDDÉ

NEW BIRKS BLDG, MONTREAL
UPTOWN 6671

23, RUE St LAZARE, PARIS
TÉL. TRUDAINE 20-20

Memento Thérapeutique

Union Commerciale France-Canada

J. I. Eddé

New Birks Building, MONTREAL

Téléphone Up: 6671.

Bureau à Paris 23, rue Saint-Lazare.

Abcès:	**Immunizol No 32**	Voir notice.
	Levurine Couturieux.	6 à 10 comprimés.
	Stanion	2 à 6 T. ou 1 Ampoule.
Acné:	**Azufrol**	4 à 10 capsules.
	Azufrol pommade	Une onction matin et soir.
	Immunizol No 19	Voir notice.
Adénopathies:	**Iodogénol Pépin**	20 à 40 gouttes.
	Iodurase	1 à 4 comprimés.
Anémies:	**Arrhénal**	1 à 2 A. ou 20 à 40 gouttes.
	Biosine Le Perdriel	1 à 2 mesures.
	Fucoglycine	2 à 6 cuillerées à soupe.
	Hémoglobine Bovel	2 à 4 comprimés.
	Hémostyl	1 à 3 cuil. à soupe ou 1 A. ou 2 à 4 T.
	Hémozol	2 cuil. à soupe (avant les repas).
	Métharfer — Métharsol	1 à 2 A. ou 20 à 40 gouttes.
	Zohol	2 cuil. à thé ou 1 Amp.
Anesthésies:	**Allocaine Lumière**	
	Chloroforme Bruneau	
	Chlorure d'Ethyle	
	Cocaine-Adrénaline	
	Ether	
	Novocaine-Adrénaline	
Anthrax:	**Coaltar Saponiné Lebeuf**	
	Immunizol No 10	Voir notice.
	Levurine Couturieux	4 à 10 comprimés.
	Stanion	1 Amp. ou 4 à 10 capsules.

Artériosclérose:	**Iodogénol Pépin**	20 à 40 gouttes.
	Iodurase	2 à 6 comprimés.
	Panglandine	2 à 4 capsules.
	Primesol (Méso No 1)	1 Ampoule.
	Silicyl	3 à 6 T. dans l'eau ou 1 A. en inject. intra-veineuse.
Arthrites:	**Azufrol**	4 à 10 capsules.
	Glycérophosphate de Lithine	1 à 2 mesures.
	Iodogénol	20 à 40 gouttes.
	Mésothine	2 à 10 T.
	Pipérazine Midy	1 à 2 cuil. à thé (aux repas).
	Uroformine Gobey	3 à 6 T. dans l'eau ou 1 A.
Asthme:	**Evatmine**	1 A. au moment de la crise.
	Immunizols Nos 13 et 14	Voir notice.
	Iodogénol	40 à 50 gouttes.
	Narcyl	3 à 6 cuillerées à soupe.
	Antixénol	Ampoules et comprimés.
Asthénie générale:	**Héracléine**	2 dragées.
	Strychnal	1 A. 2 à 4 pilules.
	Zohol	1 cuil. à thé ou 1 amp.
Bronchites: Voies respiratoires:	**Exopectine**	1 à 2 ampoules.
	Gaiarsol	1 A. ou 20 à 60 gouttes.
	Immunizol No 16	Voir notice.
	Narcyl	2 à 3 cuil. àsoupe.
	Sérafon Gaiacol	1 A. ou 1 à 3 capsules.
Blennorragies:	**Coccidal Grémy**	1 tube.
	Eucratol	Ampoules et comp.
	Hexotal	6 à 12 globules.
	Immunizol No 18	Voir notice.
	Pipérazine Midy	2 à 3 cuillerées à thé.
	Rhéantine Lumière	2 capsules le matin et 2 le soir.
	Uroformine Gobey	2 à 6 T. dans l'eau ou 1 A.
	Vaccin Carrion	Voir notice.
Cancers:	**Séléniol**	1 A. tous les 2 jours.
	Trimesol (Méso No 3b	1 à 3 cc. tous les jours.
Chloro-anémies:	**Biosine LePerdriel**	1 à 2 mesures.
	Gaurol	Ampoules et comp.
	Hémoplase	2 comprimés.
	Hémostyl	1 A. ou 3 cuil. à soupe ou 2 comprimés.
	Hémozol	2 à 3 cuil. à thé.
	Métharfer	1 A. ou 20 à 40 gouttes.
	Polyformiate	4 à 8 comprimés.

Chorée:	**Borosodine Lumière**	.2 à 10 grammes selon le cas.
	Bromiase	4 à 8 comprimés.
	Bromogénol	.20 à 40 gouttes.
Coeur: (Affections cardiaques):	**Convallamarine Adrian**	2 à 4 capsules.
	Digitaline Adrian	.Granules et solution.
Constipation:	**Cascara Midy**	.1 à 3 pilules.
	Pancréatokinase	.2 à 3 dragées.
	Séliod Bouty	.Voir notice.
	Taxol	.1 à 6 capsules.
	Thaolaxine	.Comp. cachets, paillettes et granulé.
	Vulcase	.2 à 4 pilules.
Coliques Hépathiques:	**Benzoate de Lithine**	.2 à 3 mesures.
	Biliol	.2 à 4 (après les repas).
	Glycérophosphate de Lithine	.2 à 3 mesures.
	Hexotal	6 à 12 globules.
	Pilules Debouzy	.2 à 4 (au milieu des repas).
	Pipérazine Midy	.2 à 6 cuil. à thé.
	Taxol	.1 à 6 comprimés.
	Uroformine Gobey	.2 à 6 dans l'eau ou 1 A.
	Vulcase	.2 à 4 comprimés.
Convalescences:	**Biosine LePerdriel**	.2 à 3 mesures.
	Extrait de céréales Vitamines	.4 à 6 cuil. à soupe.
	Hémoplase	.Granulé et dragées.
	Hémostyl	.1 A. ou 2 à 4 T. ou 2 cuil. à soupe.
	Hémozol	.2 à 3 cuil. à soupe.
	Iodogénol	.40 à 60 gouttes.
	Métharfer	.1 A. ou 20 à 40 gouttes.
	Polyformiate	.4 à 10 comprimés.
	Zohol	.2 cuil. à thé ou 1 A.
Croissance: (Retards de)	**Epidosine**	.½ à 1 rondelle.
	Extraits de céréales Vitamines	4 à 6 cuil. à soupe par jour.
	Gaurol	.Ampoules et comprimés.
	Panglandine	.2 à 6 capsules.
	Thyrénine	.1 à 8 pilules.
	Thyroïdine	.2 T. le matin au lever.
	Zohol	.1 cuil. à thé aux repas.

Dermatoses:

Atixénol	Ampoules et comprimés.
Arrhénal	1 A. ou 20 à 40 gttes. 2 à 6 T.
Azufrol	1 Application.
Denisoline	Lotion.
Eczéda	Une application matin et soir.
Goudroline	Badigeonnage.
Hermophényl	Savons.
Immunizols Grémy Nos 10, 15, 19	Voir notice.
Laccoderme	Vernis en pansements.
Métharsol	1 ampoule ou 20 à 40 gouttes.
Procuta	Une application matin et soir.
Sulfurine Langlebert	Bain et savons.

Diabète:

Antidiabétiques Midy	1 à 8 pilules.
Benzoate de Lithine	1 à 3 mesures.
Oenase	4 à 8 comprimés.
Panglandine	2 à 4 comprimés.

Diarrhées et Dysenterie:

Chlorobyl	2 à 4 pilules.
Fixine Grémy	2 à 6 cuil. à thé.
Gelée Lumière	¼ à 1 flacon.
Glycolactimase	4 à 10 T.
Lactimase	4 à 10 comprimés.

Dyspepsies:

Citrosodine Grémy	15 à 20 comprimés.
Choléokinase	6 à 12 pilules. 6 à 10 dragées.
Extraits de Céréales Vitamines	3 à 4 cuillerées à thé.
Gastrozymase	2 à 4 tablettes.
Oenase	4 à 8 comprimés.
Pancréatokinase	2 à 3 dragées.

Eczéma Psoriasis:

Azufrol	1 application.
Denisoline	Lotion.
Dermathorium	Application.
Eczéda	Une application matin et soir.
Immunizol No 15	Voir notice.
Laccoderme	Vernis en pansement.
Levurine Extractive	6 à 12 comprimés.
Procuta	Une application matin et soir.

Emphysème Pulmonaire:

Iodogénol Pépin	40 à 50 gouttes.
Iodurase	1 à 4 comprimés.

Entérites Entéro-Colites:	**Biliol Bouty**	2 à 4 pilules.
	Choléokinase	2 à 8 pilules.
	Chlorobyl	2 à 6 comprimés.
	Glycolactimase	4 à 6 comprimés.
	Immunizol No 11	Voir notice.
	Lactimase	4 à 10 comprimés.
	Pilules Debouzy	2 à 3 pilules.
Epilepsie:	**Borosodine**	2 à 10 gr. par jour selon les cas.
	Bromiase	2 à 12 comprimés.
	Bromogénol	20 gouttes.
Erysipèles:	**Lantol**	1 à 2 ampoules
Fièvres Typhoïdes et Puerpérales:	**Cryogénine**	1 à 3 T. ou cachets.
	Entéro-Vaccin	2 à 4 pilules.
	Immunizol No 22	Ampoules et comprimés.
	Lantol	2 à 4 comprimés.
	Pyrethane	1 Ampoule A. en tissu musculaire profond.
	Uroformine Gobey	3 à 6T. dans l'eau ou 1 A.
Foie: Affection du	**Biliol**	2 à 4 pilules.
	Pilules Debouzy	2 à 4 T. au milieu des repas.
	Pipérazine Midy	2 à 6 cuil. à thé.
	Taxe	1 à 6 comprimés.
	Uroformine Gobey	3 à 6 T. dans l'eau ou 1 A.
	Vulcase	1 à 4 comprimés.
Furonculose:	**Immunizol No 10**	Voir notice.
	Levurine Extractive	4 à 10 comprimés.
	Stanion	1 A. ou 2 à 6 capsules.
Goître:	**Hémato-Ethyroidine**	2 à 4 cuil. à thé ou 1 à 2 comprimés.
	Iodogénol	20 à 40 gouttes.
	Iodurase	1 à 6 comprimés.
	Panglandine	2 à 4 capsules.
	Thyroidine	2 dragées.
Goutte, Gravelle:	**Antixénol**	Ampoules et comprimés.
	Bimesol (Méso No 2)	1 Ampoule.
	Bromhydrate de Lithine	2 à 3 mesures.
	Carbonate de Lithine	2 à 3 mesures.
	Hexotal	6 à 12 globules.
	Mésothine	2 à 8 T. (doses prog.)
	Pipérazine Midy	2 à 6 cuil. à thé.
	Uroformine Gobey	3 à 6 T. dans l'eau ou 1 A.

Grippe, Influenza:	**Antipaludiques**	.4 à 8 comprimés.
	Gaiarsol	.30 gouttes ou 2 à 3 cuil. à soupe.
	Immunizol No 23	.Voir notice.
	Lantol	.1 à 3 ampoules.
	Métharsol	.1 A. ou 20 à 40 gouttes.
	Pyréthane	.Par 50 gouttes, maximum 300 gouttes.
Hémorroïdes:	**Pommade Midy**	.1 application matin et soir.
	Proveinase Midy	.2 à 6 capsules.
	Suppositoires Midy	.1 à 2 matin et soir.
Hyperchlorhydrie:	**Antacidol**	.1 à 6 T. toutes les 5 minutes jusqu'à soulagement.
	Saturol	.1 mesure dans 3 cuil. à thé d'eau.
Impuissance:	**Héracléine**	2 dragées.
	Panglandine	2 à 4 capsules.
	Strychnal	.2 à 4 granules.
	Yohimbine-Isberg	1 à 2 pilules.
Infantilisme:	**Epidosine**	.½ à 1 rondelle.
	Extrait de Céréales Vitamines	.1 à 3 cuil. à thé.
	Panglandine	.2 à 4 capsules.
	Thyroïdine	.1 à 3 dragées.
Insomnies Nerveuses:	**Béatol**	.1 A. ou 1 à 4 T. ou 1 à 3 cuil. à thé.
	Bromogénol	.20 à 40 gouttes.
	Nyctal	.1 à 2 tablettes.
	Vérogénol	.1 à 2 tablettes.
Intoxications:	**Chlorobyl**	.2 à 6 comprimés.
	Fixine	.1 à 2 cuil. à thé (aux repas).
	Glycolactimase	.2 à 4 comprimés.
	Lactimase	.4 à 8 comprimés.
Ménopause: (Troubles de la)	**Ocréine Grémy**	.1 à 6 pilules.
	Ovigénine	.8 dragées.
	Panglandine	.2 à 6 capsules.
	Thyrénine	.1 à 2 pilules.
Migraines, Névralgies:	**Cryogénine**	.1 à 3 cachets ou comp.
	Curatine	.1 à 2 cachets dans 1 verre d'eau.
	Peptonal	.2 T. 1 hre avant chaque repas.
	Pyréthane	.20 à 30 gouttes toutes les 20 minutes ou 1 Ampoule B en tissu musculaire profond.

Neurasthénies:	**Borosodine**	.2 à 10 grammes selon les cas.
	Gaurol	.Ampoules et comprimés.
	Sérosthényl	.1 A. ou 20 à 40 gouttes.
	Strychnal	.1 A. ou 2 à 4 granules.
	Zohol	.1 A. ou 2 cuil. à soupe aux repas.
Nerfs: (Maladies des)	**Béatol**	.1 ou 2 comprimés ou 1 A. ou 1 cuil. à thé.
	Borosodine	.2 gr. à 10 gr. selon les cas.
	Bromiase	.2 à 6 comprimés.
	Bromogénol	.20 à 40 gouttes.
	Nyctal	.1 ou 2 comprimés.
	Pyréthane	.Par 40 à 50 gouttes. Maximum 300.
	Vérogénol	.1 à 2 comprimés.
Obésité:	**Iodogénol Pépin**	.20 à 40 gouttes.
	Iodurase	.2 à 4 comprimés.
	Panglandine	.2 à 4 capsules.
	Thyroïdine	.2 dragées.
Paludisme:	**Artipaludiques**	.2 à 8 comprimés.
	Métharsol	.1 A. ou 20 à 40 gouttes.
	Pyréthane	.Par 40 à 50 gouttes. Maximum 300.
	Sulfarsénol	
Pansements:	**Crêpe Bruneau**	
	Hémostyl (dans hémorragies).	
	Ouataplasme Langlebert.	
	Tulle Gras Lumière.	
Phlébites:	**Proveinase Midy**	.2 à 6 comprimés.
Puberté: (Troubles de la)	**Bromogénol**	.20 gouttes.
	Ocréine	.2 à 4 pilules.
	Ovigénine	.2 dragées.
	Panglandine	.2 à 4 capsules.
Rachitisme:	**Extrait de Céréales Vitamines**	1 à 3 cuil. à thé.
	Gaurol	.Ampoules et comprimés.
	Hémoplase	.2 à 6 T. ou cuil. à thé.
	Hémostyl	.1 A. ou 2 à 3 cuil. à soupe ou 2 comprimés
	Iodogénol	.20 à 40 gouttes.
	Panglandine	.3 à 6 capsules.
	Polyformiate	.2 à 8 comprimés.
	Sérosthényl	.1 A. ou 20 à 40 gouttes.

Règles douloureuses:	**Frialine Grémy**	1 suppositoire.
	Ocréine Grémy	2 à 5 pilules 8 jours av. et pendant les règles.
	Pyréthane	30 à 40 gouttes jusqu'à soulagement. Maximum 300 gouttes.
Rhumatismes:	**Azufrol**	2 à 12 capsules.
	Bimæsol (Méso No 2)	1 Ampoule.
	Carbonate de Lithine	2 à 5 mesures.
	Citrate de Lithine	2 à 5 mesures.
	Mésothine	2 à 8 T. (doses progr.).
	Pipérazine Midy	1 à 2 cuil. à thé.
	Pyréthane	40 à 50 gouttes. Maximum 300 gouttes.
	Révulsif Boudin	
	Salicylate de Lithine	2 à 5 mesures.
Septicémies:	**Lantol**	1 à 4 ampoules.
Syphilis:	**Hermophényl**	
	Liqueur d'Hermès	
	Sel de Mercure	
	Sulfarsénol	
Surmenage:	**Polyformiate**	4 à 10 comprimés.
	Sérosthényl	20 à 40 gouttes ou 1 A.
	Strychnal	1 A. ou 2 à 4 granules.
Tuberculose:	**Arrhénal**	1 A. ou 40 gouttes ou 4 T.
	Biosine LePerdriel	2 à 5 mesures.
	Exopectine	1 Ampoule.
	Extrait de Céréales	1 à 3 cuillerées à thé.
	Fucoglycine	2 à 6 cuillerées.
	Gaiarsol	1 A. ou 20 à 40 gouttes.
	Gaurol	1 ampoule.
	Néo-Céril	2 à 3 gouttes.
Ulcères de l'estomac:	**Antacidol**	1 à 15 tablettes.
	Saturol	1 à 3 mesures.
Uréthrites:	**Benzoate de Lithine**	1 à 3 mesures.
	Eucratol	Ampoules et comp.
	Hexotal	6 à 12 globules.
	Pipérazine Midy	1 à 3 cuil. à thé.
	Rhéantine	4 T., 2 le matin et 2 le soir.
	Uroformine Gobey	1 A. ou 3 à 6 T. dans l'eau.
Varices:	**Crêpe Bruneau**	
	Proveinase	2 à 6 comprimés.
Vers Intestinaux:	**Pelletiérine**	¼ à 1 flacon.
	Santonia	2 pilules.
Vomissements de la Grossesse:	**Bromiase**	2 à 6 comprimés.
	Bromogénol	20 à 40 gouttes.
	Elixir Winckler	1 à 2 cuil. (après les repas).

Panglandine

Extrait opothérapique total comprenant:

Thymus, Ovaires, Rate, Duodénum, Hypophyse, Capsules Surrinales, Thyroïde, Pancréas, Testicules, Foie, Prostate — En proportions physiologiques.

Capsules kératinisées de 0 gr. 25.

Lantol

Rhodium Colloïdal électrique.

Ampoules isotoniques de 3 cc.

Maladies infectieuses — Septicémies.

En injections indolores, non toxiques **2 à 3** ***par jour.***

Stanion

Etain Colloïdal électrique.

En ampoules isotoniques de 3 cc. et en capsudes.

Furonculose — Infections à Staphylocoque.

Heracléine

Extraits de Yohimba, Damiana Str. nux vomica, Acanthea et phosphure de Zinz.

Association des plus actifs des toniques du système nerveux aux doses thérapeutiques et sans l'adjonction d'aucun excitant ou irritant.

Union Commerciale France-Canada
J. I. Eddé

Edifice New Birks, Montréal, - - Tél. UP. 6671

IODOGÉNOL

PEPIN

Peptone iodée contenant le moins d'iode total : 1%

Le maximum d'iode combiné 25%

d'où le maximum d'iode actif assimilable

Goût agréable. **Tolérance absolue.**

Son action est certaine, rapide et intensive.

ENFANTS : dix à trente gouttes par jour.. .. .. } en deux fois.
ADULTES : quarante à soixante gouttes par jour.. .. .. .. }

Syphilis 100 *à* 120 *gouttes par jour.*
Chaque dose sera prise dans un peu d'eau pendant le repas.

REMINÉRALISATION INTENSIVE

La Recalcification effective et rapide.

PAR LE

GAUROL

Nouveau Sel organique de Chaux.

DEUX FORMES

Comprimés	**Ampoules**
Solubles seulement dans l'intestin.	Injectables, Indolores.
Enfants au-dessous de 5 ans : 1 comp.	1 Ampoule par jour.
Enfants de 5 à 15 ans : 2 comp.	En injections sous-cutanées
Adultes : 3 comp.	ou intramusculaires.

Union Commerciale France-Canada
J. I. Eddé

Edifice New Birks, Montréal, - - Tél. UP. 6671

PROVEINASE MIDY

(COMPRIMÉS)

Médication interne des Hémorroïdes et de toutes les affections du système veineux.

Varices, Varicocèles,

Oedèmes postphlébitiques,

Phlébo, Sclérose, Asthénie.

Etat chronique: — 2 à 3 comprimés par jour.
Etat aigu: — 3 à 6 comprimés par jour.

HEMOSTYL

du Dr. Roussel

Sérum frais de cheval.

Flacons Ampoules de 10 cc.

A.—Sérothérapie spécifique des Anémies.

B.—Tous autres emplois du Sérum de Cheval.
(Hémorragies — Pansements)

1 à 2 ampoules par jour par la voie buccale ou en injections sous-cutanées.

Sirop ou Comprimés.

ANEMIE.
CONVALESCENCE.
TUBERCULOSE, etc.

2 à 3 cuillerées de sirop ou 6 à 8 comprimés.

Union Commerciale France-Canada
J. I. Eddé

Edifice New Birks, Montréal, - - Tél. UP. 6671

"GUDE'S PEP-TO-MANGAN"

(Présentation Liquide ou Tablette)

fournit une combinaison ferreuse, organiquement assimilable,

Qui aide à la formation des corpuscules rouges.
Ces corpuscules contiennent l'Hémoglobine—
L'hémoglobine fournit l'Hématine—
L'hématine s'unit au fer—
Le fer s'accompagne d'oxygène—
L'oxygène stimule les phénomènes d'éjection du déchet et de reconstruction.
Et c'est là toute la Vie.

Incomparable au cas d'ANEMIE, de CHLOROSE, d'EPUISEMENT

Sur demande, tout médecin recevra à titre gracieux notre Carte Bactériologique et notre Charte de Diagnostic Différentiel.

Brochurettes, échantillons et renseignements à la

M. J. BREITENBACH CO.

55 rue Warren **New York**

LEEMINGS-MILES Co., Agents, Montréal, Canada.

COQUELUCHE

Traitement spécifique, scientifique et prophylactique de la coqueluche par le

PAVERAL

C'est le traitement le plus efficace qui existe actuellement, il guérit tous les cas de coqueluche dans l'espace de 5 à 24 jours suivant l'intensité des cas, et sans complications.

Littérature sur demande

Agents: MARTINEAU & BOUCHER.

Pharmacien en Gros,

221 rue Notre-Dame Est - - - - MONTREAL

NOVARSENOBENZOL BILLON

Syphilis, Typhus Récurrent, Angine de Vincent, Paludisme, etc.

PROPIDON

Bouillon Stock - Vaccin Mixte du Professeur **Pierre DELBET**

GELOBARINE

Sulfate de Baryum Crémeux pour Examens Radiologiques

GARDENAL

Hypnotique-Puissant
Sédatif nerveux

ALGOLANE

Anti-rhumatismal externe
non irritant
Remplace le Salicylate de Méthyle

ANTHEMA

Sérum Sérique Anti-Hémorrhagique des Docteurs **DUFOUR** et **Le HELLO**

RENALEPTINE

Adrénaline pure, lévogyre, contrôlée physiologiquement

STOVAINE

Anesthésique local sans **danger**; ne crée pas d'accoutumance

TOCHLORINE

(Para-toluène-sulfochloramine)
Antisepsie médicale et chirurgicale

NARSENOL

Comprimés de Novarsénobenzol pour l'administration par voie buccale
Dysenterie Amibienne, Entérite des pays chauds, Grippe, etc.

Vaccins Atoxiques Stabilisés

DMEGON - Vaccin antigonococcique curatif
DMESTA - Vaccin antistaphylococcique curatif
DMETYS - Vaccin anticoquelucheux curatif

Ovo-Lécithine Billon

(Dragées, Granulé, Ampoules)
Tonique du Système nerveux

LITTÉRATURE FRANCO SUR DEMANDE

Les Etablissements POULENC FRÈRES
92, Rue Vieille-du-Temple, - PARIS (3e)

Seuls Agents pour le Canada, ROUGIER FRÈRES, Montréal.

NEO - CALCINE

SIMPLE - COMPOSEE - IODEE

RECALCIFICATION DL L'ORGANISME

Ces tablettes sont constituées par des phosphates basiques de chaux. Recommandées dans toutes les affections pulmonaires et où il est nécessaire de reconstituer l'organisme. L'addition d Acide Nucleinique et du Cacodylate de Soude leur donne une action Tonique et Stimulante plus prononcée dans les cas de grande faiblesse, manque d'appétit, amaigrissement et convalescence.

FORMULE: Tricalcium Orthophosphate, Calcium Carbonas C.P. Magnésium Carbonas C.P. Acide Nucleinique 1-8 gr. Soda Cacodylas 1-4 gr.

Prix: 9.50 100 tablettes par boîte. Echantillon sur demande.

CASGRAIN & CHARBONNEAU

LIMITEE

Pharmaciens en Gros

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE ET DENTISTERIE

28-30 St-Paul Est - - - - - - - MONTREAL

Tablettes de Catillon IODO-THYROIDINE

0gr.25 corps thyroïde, titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable.
1 à 2 contre **Myxœdème**; 2 à 8 **Obésité, Goître, Herpetisme, Ostéogénèse**, etc. — Fl. 3 fr.

"Dépositaires au Canada, ROUGIER FRERES, Montréal."

SUC TESTICULAIRE CATILLON, 3, Boulevard Saint-Martin, PARIS
CONCENTRÉ, STERILISÉ, de CONSERVATION ASSURÉE
Neurasthénie, Ataxie, Débilité sénile, etc

Dépositaires au Canada : ROUGIER FRERES, Montréal.

INSTITUT OPHTALMIQUE

145, RUE STE-CATHERINE OUEST

Hopital privé du Dr R. BOULET
pour le traitement des Maladies des Yeux
des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

CONSULTATIONS PRIVEES :
De 11 à 12 hrs A.M. ; de 2 à 5 hrs P.M.
CONSULTATIONS GRATUITES pour les Indigents :
MARDI JEUDI, SAMEDI, de 9 à 11hr A.M.



Le Bandage Lindman

Est reconnu par les médecins et les Chirurgiens les plus éminents du Canada et des Etats-Unis comme le meilleur au monde ; il garanti positivement maintenir toute hernie pourvu qu'elle soit réductible.

B Lindman, 16a Mc Gill College Avenue,

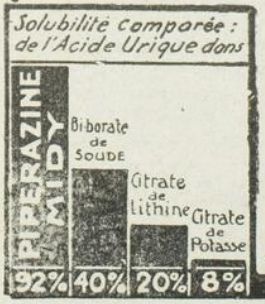
Enregistré Albert Demers, Gérant. Montréal

PIPERAZINE MIDY

GRANULÉE ● EFFERVESCENTE

DIATHÈSE URIQUE

"La plus riche en principe actif."



Bien Spécifier le nom MIDY pour éviter les Substitutions.

2 à 4 Cuillerées à Café par Jour.

Laboratoires MIDY, 9, Rue du Com.t Rivière. PARIS

"Agent Général pour le Canada,
J. I. EDDE, New Birks Bldg., Montréal."

ASSURANCE MALADIE ACCIDENT

Protégez votre revenu en achetant une police qui vous garantit une indemnité hebdomadaire en cas d'impotance par ACCIDENT, MALADIE et SEPTICEMIE, si vous êtes médecin et chirurgien.

ROYAL EXCHANGE ASSURANCE
LONDRES — ANGLETERRE

Revenus: . . . . . .Plus de $30,000,000.
Réclamations payées: . . . . . .Plus de $230,000,000

BUREAU CANADIEN-ROYAL EXCHANGE BUILDING

Arthur Barry, Gérant pour le Canada.

John A. Jessup, Gérant du département des Accidents.

Adopté aux Hôpitaux de Paris et de la Marine. — Médaille d'Or Exposition Universelle Paris 1900.

PEPTONE CATILLON En SOLUTION contenant 3 parties de viande de bœuf. *en POUDRE, produit supérieur, pur, inaltérable,* représentant **10** fois son poids de viande assimilable.

liment des malad s qui ne peuvent digerer Remplace la viande crue. fait tolérer le regime lacte.

Agréable au gout, 1 cuiller dans un grog ou du lait sucré — lavement nutritif : 2 cuillerees, 125 eau, 3 gout. laudanum.

VIN DE PEPTONE CATILLON 30 gr viande et 0,40 phosphoglycerates par verre à madère. Rétablit les FORCES, l'APPÉTIT, les DIGESTIONS

Très utiles à tous l s d bilites: *Enfants, Convalescents, Maladies d'Estomac, d'Intestin, Consomption, Anemie,* etc.

Exiger la Signature CATILLON, Laureat de l'Academie, Paris, 3 Boul[d] St-Martin

---

ANTIDYSPEPTIQUE ANTIGASTRALGIQUE

LE SPECIFIQUE PAR EXCELLENCE DES TROUBLES DIGESTIFS DE LA GROSSESSE

LE SATURAL

Action instantanée et radicale. A Base de Magnésie, Bicarbonate de Soude et Carbonate de Chaux Précipité. En comprimés aromatisés et non aromatisés.

En vente dans toutes les pharmacies

DEPOT GENERAL:
Pharmacie Lachance,
MONTREAL

Granules de Catillon A 0,001 EXTRAIT TITRÉ DE **STROPHANTUS**

C'est avec ces granules qu'ont été faites les observations discutées à l'Academie en 1889, elles prouvent que 2 à 4 par jour donnent une **diurèse rapide**, relèvent vite le **cœur affaibli**, dissipent **ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES, Affections MITRALES, CARDIOPATHIES des ENFANTS et VIEILLARDS**, etc.

Effet immédiat, — innocuité, — ni intolérance ni vasoconstriction, — on peut en faire un usage continu.

GRANULES DE CATILLON 0,0001 **STROPHANTINE** CRIST. TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE NON DIURETIQUE

Nombre de Strophantus sont inertes, d'autres toxiques; les teintures sont infidèles, exiger la Signature CATILLON

Prix de l'Académie de Médecine pour "Strophantus et Strophantine", Médaille d'Or Expos univ 1900.

3, Boul[d] St-Martin, Paris ET Ph[ies].

"Dépositaires au Canada, ROUGIER FRERES, Montréal."

A Messieurs les Médecins

VENEREOLOGIE

Le Comité de la Lutte antivénérienne attire l'attention de la Profession Médicale sur les dispensaires qu'il a ouverts pour le traitement des maladies vénériennes chez les indigents.

CES DISPENSAIRES SONT ETABLIS AUX ENDROITS, JOURS ET HEURES CI-APRES INDIQUES:

HOPITAL NOTRE-DAME, MONTREAL, FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL.

Hommes: Lundi, mercredi, vendredi, } de 11 hrs a. m.
Femmes: Mardi, jeudi, } à 1 hr p. m.

MONTREAL GENERAL HOSPITAL, MONTREAL, FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE McGILL, MONTREAL.

Hommes: Lundi, jeudi, samedi, } de 12.30 hrs
Femmes: Mardi, vendredi, } à 1 hr p. m.

HOPITAL ST-LUC, 88 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

De 3 hrs à 5.30 p. m., tous les jours, excepté les dimanches et les jours de fête.
De 7 hrs à 9 p. m., tous les soirs, excepté les samedis, dimanches, et les jours de fête.

40, RUE CHARLEVOIX, QUEBEC, FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE LAVAL, QUEBEC.

Hommes: Mardi, vendredi, } de 11 hrs à 12 hrs a. m.
Femmes: Jeudi, } et 7 hrs à 8 hrs p. m.

JEFFERY HALE'S HOSPITAL, QUEBEC.

Hommes et femmes: Mercredi, Samedi, de 4 à 6 hrs p. m.

HOPITAL ST-VINCENT DE PAUL, SHERBROOKE.

Hommes: Lundi, mercredi, vendredi, } de 10 hrs a. m.
Femmes: Mardi, jeudi, samedi, } à 12 hrs a. m.

HOPITAL ST-JOSEPH, TROIS-RIVIERES.

Hommes: Mardi, jeudi, samedi, } 7.30 hrs à 8.30 hrs p. m.
Femmes: Lundi, mercredi, vendredi, } 3.30 hrs à 4.30 hrs p. m.

HOPITAL DU SACRE-COEUR, HULL.

Hommes: Vendredi, } de 10.30 hrs a. m.
Femmes: Mardi, } à 1 hr. p. m.

HOTEL-DIEU ST-VALIER, CHICOUTIMI.

Hommes: Jeudi, } de 1 hr p.m.
Femmes: Mardi, } à 8 hrs p. m.

HOPITAL ST-JOSEPH, LA TUQUE.

LABORATOIRES

LABORATOIRE DE MONTREAL, 59, RUE NOTRE-DAME EST.
LABORATOIRE DE QUEBEC, 40 RUE CHARLEVOIX.

Ces laboratoires sont mis à la disposition gratuite des médecins de la province pour les recherches microscopiques, sérologiques, etc., en rapport avec la syphilis, la blennorragie et le cancre mou. Tout le matériel requis pour telles recherches est fourni gratuitement sur demande.

Tous renseignements sur la lutte antivénérienne seront donnés avec plaisir par le Bureau, 63 Rue St-Gabriel, Montréal.

DIVISION DES MALADIES VENERIENNES.

du Service Provincial d'Hygiène de la Province de Québec.

Dr A. H. DESLOGES, Directeur.
Dr J. A. RANGER, Asst. Directeur.

ALFRED F. LAROSE

PHARMACIEN-CHIMISTE

QUATRE PHARMACIES:

1113 MONT-ROYAL, PRES DELORIMIER. - - - - - TEL. ST-LOUIS 7740j.
661 BLVD. ST-LAURENT, COIN SHERBROOKE. - - - - - TEL. EST 280.
1678 AVE. PAPINEAU, EN FACE DU BLVD. ROSEMONT. - TEL. CALUMET 2473.
96a RUE ST-DENIS.

Les ordonnances de Messieurs les Médecins sont préparés avec soin.

SERUMS — PRODUITS ABBOTT — SPECIALITES PHARMACEUTIQUES FRANCAISES —NOVOARSENOBENZOL BILLON.

Association des Gardes-Malades Ville-Marie

Melle Flore Hayden Directrice du Régistre

38 Place St-Louis, E. 3446

MM. LES MEDECINS SONT PRIES DE TELEPHONER A EST 3446 A L'ASSOCIATION DES GARDES-MALADES VILLE-MARIE, POUR SE PROCURER A BREF DELAI UNE GARDE-MALADE COMPETENTE, DIPLOMEE DES HOPITAUX DE

Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Maternité de Montréal, Maternité d'Ottawa, Ste-Justine, Dupont, St-François d'Assise, de Québec Hôtel-Dieu de Québec, St-Joseph, des Trois-Rivières, de Lachine, Providence, de Détroit, de Maurice Town, N.J., Maternité d'Ottawa et de Oak Parc, St-Vincent de Paul, de Sherbrooke, Sacré-Coeur, de Hull.

FULGURINE

Ozone naturel se transformant en oxygène dans l'Organisme.

TUBERCULOSE

ANEMIE — NEURASTHENIE
MALADIES INFECTIEUSES — INTOXICATIONS
SPECIFIQUE REEL DE LA PHAGOCYTOSE.

Laboratoire Electro-Chimique d'Ozone

25 Rue de Bassano - PARIS

Agent général pour le Canada.

J. A. HARRIS — 169a SAINT-DENIS — MONTREAL.

Gardes Malades diplomées de l'Hopital Notre Dame

Mlles	ANGERS	235 Villeneuve W.	Tél. St-Louis	8979
	NIQUETTE		Tél. Rockl	1883
	LECOMPTE	63 Hutchison	Tél. Plat.	456j
	PAQUETTE	164 Cherrier	Tél. Est	1560
	PONTBRIAND	391 Visitation	Tél. Est	2406
	NOEL	870 Maplewood	Tél. Rockl.	2863
	FAUTEUX	634 St-Denis	Tél. Est	9420
		MATERNITE DE MONTREAL		
	GUIMOND		Tél. Est	7650
	BEAULAC	1628 des Erables	Tél. St-Louis	8969w
		HOPITAL STE-JUSTINE		
	N. LETOURNEAU	679 Fabre	Tél. St-Louis	9097j
		SANATORIUM PREVOST		
Mlles	CHENEVERT	396 St-Denis	Tél. Est	3280
	LETOURNEAU	679 Fabre	Tél. St-Louis	9097j
	PRIEUR	337 Blv. Monk	Tél. Vict.	239
	NADEAU		Tél. Rockl	4052
		HOPITAL DUPONT.		
Mlles	BYRNE		Tél. Upt.	2639
	CHARLEBOIS	160 Ave. Laval	Tél. Est	5253
	RAINVILLE		Tél. Est	230

Gardes Malades Graduées de l'Hôtel Dieu

Mlles	J. AUBRY	837 St-Valier	Tél. Cal.	335[illegible]
	P. BEAUDET		Tél. Est	272
	H. BRAULT	410 rue St-Hubert	Tél. Est	515
	BRAULT	Longueuil		
	E. BERUBE	404 rue St-Denis	Tél. Est	6272
	M. L. BERUBE	404 rue St-Denis	Tél. Est	6272
	A. BEAULAC		Tél. St-Louis	2725
	C. CHICOINE		Tél. Est	8754
	C. CHARLAND	100 St-Denis	Tél. Est	4153
	A. DELAND	220 St-André	Tél. Est	2734
	A. M. DELAND	220 St-André	Tél. Est	273
	M.-L. DUMONTET	331 Christophe-Colomb	Tél. St. L.	5[illegible]7
	E. FRENETTE	266 rue Sherbrooke	Tél. Est	[illegible]77
	K. FITZGIBBONS	725 rue Berri	Tél. Est	1980
	L. GAUDETTE		Tél. St. Louis	241[illegible]
	M. LAMOUREUX		Tél. St-Louis	8985
	T. LAROCQUE	59 rue St-Denis	Tél. Est	3280
	E. LABONTE	788 Ave. Querbes	Tél. Rock.	1553
	E. LABRIE		Tél. Est	4817
	T. NOEL	266 rue Sherbrooke E.	Tél. Est	1377
	M. PELLETIER	24 rue Cherrier	Tél. Est	6923
	I. ROY	925B rue Berri	Tél. St. Louis	8373w
	RENAUD	108 rue Rachel	Tél. St. Louis	7360
	Y. SIMARD	220 rue St-André	Tél. Est	8734

Une préparation suprême et infaillible :
SIROP A LA

DIONINE-BROMOFORMEE

Selon la fameuse formule du vieux Dr. Lachance.
Spécifiez la préparation de la Pharmacie Lachance.

SEDATIF ET CALMANT — INSTANTANE ET RADICAL.
Sans aucun effet nocif, momentané ou ultérieur.

INDISPENSABLE pour: coqueluche, grippe, bronchites, broncho-pneumonie; asthme; laryngites, etc.

Peut s'employer seul ou avec un autre médicament.

DOSE: Adultes, 1 à 2 c.d. 3 ou 4 fois par jour; Enfants, ½ c.t.
En vente dans toutes les Pharmacies.
N. B.—Bouteille originale envoyée gratis à tout médecin sur demande.

PHARMACIE LACHANCE

454 Ste-Catherine Est, Tél. Est 3542 MONTREAL.

THE DOMINION GRESHAM
GUARANTEE AND CASUALTY COMPANY

Bureau Chef: 302, rue St-Jacques, Montréal.



AUX MEDECINS:

Nous émettons des **POLICES** qui couvrent les accidents individuels, la maladie, la responsabilité aux employés, les attelages, les accidents d'ascenseurs d'automobiles.

Les vols avec effraction et les garanties de fidélité de toutes sortes.

Nous ofrons une **POLICE** tout particulièrement attrayante et avantageuse. **ECRIVEZ-NOUS.**

L'EXTRAIT DE MALT

"DOW"

INSISTEZ SUR LE NOM

est le tonique par excellence et la meilleure nourriture pour la femme qui allaite, ainsi que pour tous les cas où il faut

UNE ALIMENTATION INTENSIVE ET FACILE A DIGERER.

NOTA BENE

L'Extrait de Malt "DOW" a été reconnu le plus riche en produits actifs.

Bandages Herniaires (BREVETES)

de A. CLAVERIE de Paris

Adoptés par près de 2,000,000 de personnes dans le monde entier.

Fournisseurs des Hôpitaux militaires et manufactures de l'Etat
(*France*)

Aussi corsets orthopédiques, ceintures en tous genres, soit: post opératoire, rein mobile, maternité, etc.

Ceintures pour hommes du Dr Namy combattant l'obésité, assurant le sveltesse de la taille et l'élégance de la démarche.

Recommandés par plus de **6000 Docteurs en Europe** et un grand nombre au Canada.

Succursale pour le Canada:

221 Ste-Catherine Est, - - - - MONTREAL.

Tél Est, 2833

Catalogue et brochure envoyés sur demande

L. FOURNIER, Représentant.

INSTRUMENTS DE CHIRURGIEN, MOBILIER D'HOPITAL,

BANDAGES HERNIAIRES.

CEINTURES DU Dr GLENARD.

Le meilleur assortiment d'instruments dans la Province de Québec.

J. H. CHAPMAN,

20, Avenue du Collège McGill, - - MONTREAL.

Notre Spécialité:

Articles pour malades, articles qu'ordinairement on ne vend pas dans les pharmacies. Nous avons un assortiment considérable de PRODUITS PHARMACEUTIQUES et d'ACCESSOIRES rares. Nous avons le choix le plus complet de CEINTURES, BANDES, BAS ELASTIQUES, ARTICLES DE CAOUTCHOUC, etc. Quand vous chercherez des articles de Pharmacie rares, venez directement ici et nous les avons s'ils existent sur le marché.

J. E. W. LECOURS

PHARMACIEN

Coin Ste-Catherine et St-Denis. - - - MONTREAL.

MEDICATION SAISONNIERE

Cérasine

Préparation très efficace composée de Benzoate de Soude, de Terpine, de Dionine, de Laurier-Cerise, etc.

Médication par excellence dans les affections respiratoires: **Laryngites, Bronchites, Asthme,** et les autres affections pulmonaires. Son goût agréable le rend facile à administrer.

Contient par cuillèrée à bouche—

Dionine	.01 centig.
Terpine	.10
Benzoate de soude	.50
Eau Laurier-Cerise	1.50

Tolu, Eucalyptus, Glycérine, etc.

DIRECTION:

Adulte: Une cuillerée à soupe avec un peu d'eau entre repas 3 ou 4 fois par jour.

SIROP AU

Sulfo-Gaïacolate

DE POTASSIUM

Le Sulfo-Gaïacolate de Potassium est une combinaison chimique de gaïacol de premier ordre. Il est soluble dans l'eau et non irritant pour l'estomac.

Il est considéré à juste titre comme le meilleur antiseptique de l'appareil respiratoire.

Chaque cuillerée à soupe contient 0.50 cgm. de Sulfo-Gaïacolate de Potassium.

Dose ordinaire: Une cuillerée à soupe trois fois par jour.

C. A. BRAULT, Pharmacien

820 Boulevard St-Laurent,
MONTREAL.

Téléphone PLATEAU 640—5942

Mémoire - Volonté

Faculté d'Attention — Intensité de la Pensée — Energie morale.

sont rendues et prodigieusement développées, même chez les plus affaiblis, en prenant chaque jour UNE SEULE CUILLEREE de

Cérébroïl - Leysin

(Sérum-Sève Cérébralo-Organique)

Seul spécifique Réel de la fatigue, du surmenage, et de toutes les dépressions cérébrales et nerveuses. Procure une puissance de travail illimitée. Guérit les grandes neurasthénies.

Vendu sous forme liquide et en cachets.

Le plus puissant Anti-Albuminurique

Hypotenseur régénérateur de l'activité Réno-Cardiaque.

Albuol - Leysin

TRAITEMENT RADICAL DE

l'Albuminerie, sous toutes ses formes, sans privation de sel.

Le plus puissant Anti-Diabétique

Ne nécessitant aucun régime.

Oxyol - Leysin

Traitement synergique du Diabète sous toutes ses formes, Nerveux, Pancréatique, Insipide, etc., etc.

Le traitement comprend des gouttes et des cachets pris concurremment

---

LABORATOIRES LEYSIN

12, Rue de l'Yvette — PARIS

Seul agent au Canada.

J. A. HARRIS

169a RUE SAINT-DENIS, - - - MONTREAL.

Une Bière de Riz

DU

Genre Milwaukee

Frontenac

Spécial

(Etiquette Bleue)

C'est la Budweiser, la Schlitz et la Pabst des Bières Canadiennes. La plus pure et la meilleure des bières brassées dans l'Amérique du Nord.

Reconnue comme la Meilleure dans son Genre par

les Connaisseurs

Vos IMPRESSIONS faites immédiatement, AU PLUS BAS PRIX

Ayant renouvelé la plus grande partie de notre matériel d'imprimerie, de machines les mieux perfectionnees, nous sommes en état d'entreprendre tout genre de travaux, avec élégance et promptitude.

Nous nous sommes spécialisés surtout dans la confection de livres, brochures, journaux, publications, catalogues, etc., etc.

Téléphonez-nous et notre représentant ira vous voir.

DEMANDEZ NOS PRIX

La Cie d'Imprimerie des Marchands, Limitée

198 rue Notre-Dame Est

Tél. Main 3272 Montréal

Direction Scientifique

L. de L. Harwood

Doyen de la Faculté de Médecine de Montréal. Professeur de gynécologie. Président du bureau d'administration de l'Hôpital Notre-Dame. Docteur en Droit de l'Université Queen's.

J. E. Dubé

Officier d'Académie (France) Docteur en Médecine de l'Université de Paris Professeur de Clinique Médicale à l'Hôtel-Dieu.

Z. Rhéaume

Professeur de Médecine opératoire et d'Anatomie Topographique. Chirurgien de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Ste-Justine.

R. Boulet

Officier de l'Instruction Publique (France). Professeur suppléant à la clinique d'ophtalmologie et d'oto-rhino laryngologie. Médecin en chef de l'Institut Ophtalmique.

A. LeSage

Officier d'Académie (France). Docteur en Médecine de l'Université de Paris. Professeur de Pathologie et de Clinique Médicale à l'Hôpital Notre-Dame.

R. Masson

Chargé du cours de Pédiatrie. Médecin de l'Hôpital Ste-Justine.

A. Marien

Professeur de clinique chirurgicale—Membre de la Société Anatomique de Paris.

E. Latreille

Docteur en Médecine de l'Université de Paris. Professeur d'Anatomie pathologique. Médecin et pathologiste de l'Hôtel-Dieu.

J.-A. St-Pierre

Professeur agrégé. Chargé du cours d'Histologie. Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.

Rédacteur en chef: Dr A. LeSage. 46, Square Saint-Louis, Tél. Est 1568.

Administrateur: T. VALIQUETTE, 2734 Christophe Colomb ou Boîte Postale No. 3026

Téléphone Calumet 84

PRÉPARATIONS COLLOÏDALES

Métaux colloïdaux électriques à petits grains.
Colloïdes électriques et chimiques de métalloïdes.

ELECTRARGOL (*Argent*)
Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).
Ampoules de 10 cc. (3 par boîte).
Ampoules de 25 cc. (2 par boîte)
Flacons de 50 et 100 cc
Collyre en amp. compte-gouttes.
Ovules (6 par boîte).
Pommade (tube de 30 grammes).

ELECTRAUROL (*Or*)
Ampoules de 1 cc. (12 par boîte).
Ampoules de 2 cc. 12 par boîte).
Ampoules de 5 cc. 6 par boîte)
Ampoules de 10 cc. (3 par boîte).

ELECTROPLATINOL (*Pt*)
ELECTROPALLADIOL (*Pd*)
Ampoules de 5 cc. 6 par boîte).
Ampoules de 10 cc. 3 par boîte).

ELECTRORHODIOL (*Rd*)
Ampoules de 5 cc.
(Boîtes de 3 et 6 ampoules).

ELECTR=Hg (*Mercure*)
Ampoules de 5 cc (6 par boîte).

Toutes les maladies infectieuses sans spécificité pour l'agent pathogène

—

N. B. — L'ELECTRARGOL est également employé dans le traitement local de nombreuses affections septiques.

Toutes formes de la Syphilis.

ELECTROCUPROL (*Cu*)
Ampoules de 5 cc (6 par boîte).
Ampoules de 10 cc. 3 par boîte).
Collyre en amp. compte-gouttes.

ELECTROSÉLÉNIUM (*Se*)
Ampoules de 5 cc. (3 par boîte).

Cancer, Tuberculose, Maladies infectieuses.

Traitement du Cancer.

ELECTROMARTIOL (*Fer*)
Ampoules de 2 cc. 12 par boîte).
Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).

ARRHÉNOMARTIOL
(*Fer colloïdal + Arsenic organique*)
Amp. de 1 cc. 12 par boîte et Gouttes

Syndrome anémique.

COLLOTHIOL (*Soufre*)
Elixir Ampoules de 2 cc. (6 par boîte) — Pommade.

Toutes les indications de la Médication sulfurée.

IOGLYSOL (*Complexe iode-glycogène*)
Ampoules de 2 cc. (12 par boîte).

Cures iodée et iodurée.

ELECTROMANGANOL (*Manganèse*)
Ampoules de 2 cc. (12 par boîte).

Affections staphylococciques.

1145

LABORATOIRES CLIN

Dépositaires au Canada: ROUGIER FRERES, Montréal.

" Dans toutes les maladies infectieuses, dans toutes les anémies et les asthénies chroniques, l'organisme se déminéralise." (*Prof. ALBERT ROBIN de PARIS*).

Le Sirop Composé aux HYPOPHOSPHITES de FELLOWS

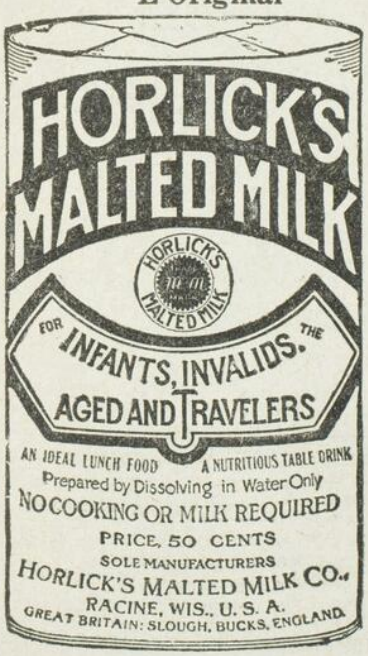
associe l'action nutritive des aliments chimiques (calcium sodium, potassium, fer, manganèse, phosphore) avec les propriétés dynamiques de la quinine et de la strychnine.

"Le Réminéralisateur par excellence"

Littérature et Echantillons sur demande.

FELLOWS MEDICAL MANUFACTURING CO., Inc.
26 Christopher Street **New York City**

L'Original



Très utiles contre les troubles de la digestion

"HORLICKS"

le produit original.

C'est un aliment tolérable et assimilable en quantité suffisante pour maintenir les forces. Il est doux et ne cause pas d'irritation dans les troubles caractérisés par l'hyperacidité et l'hyperchlorhydrie, etc. Préalablement digéré en grande partie, il convient à tous les besoins de l'organisme.

Echantillons franco sur demande.

Evitez les imitations.

HORLICK'S MALTED MILK CO.

Racine, Wis. **Slough, Bucks, Eng.** **Montreal, Can.**

L'UNION MEDICALE DU CANADA

Revue mensuelle de médecine et de chirurgie, fondée en 1872

VOL. XLXIII FEVRIER 1923 No 2

Mémoires

Le Traitement des Pleuresies Purulentes (1)

par le docteur B. G. BOURGEOIS,
Professeur-adjoint de Clinique Chirurgicale à
l'Université de Montréal,
Chirurgien de l'Hôpital Notre-Dame.

La pensée de votre comité exécutif, si je l'ai bien comprise, en mettant au programme la question des pleurésies purulentes, a été de rappeler aux praticiens la ligne de conduite qu'ils doivent suivre lorsqu'ils sont mis en présence de ces cas. Vous vous expliquerez donc que le court exposé qui va suivre laisse de côté les aspects purement scientifiques de la question pour s'attacher davantage au côté pratique. Cette communication n'a donc pas les prétentions d'un rapport complet sur les pleurésies purulentes; ce sont tout au plus quelques considérations thérapeuthiques.

Mais avant d'aborder ce traitement, certains faits sont à retenir, dont l'importance est assez grande, que les méconnaître serait nous exposer à des mécomptes.

1o A un point de vue purement schématique, l'anatomie nous apprend que le sac pleural constitue une cavité dans laquelle existe une pression négative, c'est-à-dire, une pression inférieure à celle de l'air atmosphérique.

Le poumon de son côté est assimilable à un sac élastique, multicloisonné, dans lequel l'air circule sous pression normale par l'intermédiaire de la glotte. La différence entre ces deux pressions force le poumon à se distendre et le maintient dilaté au contact de la paroi thoracique; la cavité pleurale se trouve de la sorte comblée et devient virtuelle. A l'état normal donc les poumons et les organes du médiastin

(1) Rapport général au Congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord, à Montréal, sept. 1922.

remplissent complètement la cavité du thorax dont ils participent aux mouvements d'expansion et de rétrécissement — c'est la respiration.

Au niveau du médiastin, les deux plèvres ont des points de rapport immédiat assez étendus et leur accolement constitue une cloison flexible qui divise le thorax en deux cavités; cette cloison est susceptible de ressentir les variations de pression qui peuvent survenir dans l'une et l'autre cavité et d'obéir à leur action.

Survienne une introduction d'air ou de gaz dans la cavité pleurale par traumatisme, fistule pleuro-pulmonaire, injection thérapeutique ou intervention chirurgicale, la pression négative remonte; les pressions pleurale et pulmonaire se rapprochent l'une de l'autre et le poumon se rétrécit d'autant, l'élasticité de ses tissus ayant tendance à ramener celui-ci à son volume normal. Si les deux pressions arrivent à s'égaler l'affaissement de l'organe peut être complet, c'est le *pneumothorax libre*. Cet affaissement complet n'existe en réalité que pendant la période de repos du thorax et l'organe est susceptible d'expansion momentanée durant le temps inspiratoire. La surface externe du poumon, en effet, est considérablement inférieure, comme étendue, à la surface intra-pulmonaire, multipliée par ses cloisonnements vésiculaires et bronchiques. A pressions égales donc, la poussée intra-pulmonaire est, en raison directe de son étendue, plus forte que la résistance extra-pulmonaire et, pendant l'inspiration, ce poumon se dilate de façon notable pour retomber ensuite sur lui-même et s'affaisser complètement pendant l'expiration. Ce fait démontre que le pneumothorax ne détruit pas absolument l'acte respiratoire et il explique que la mort ne suive pas fatalement la création d'un pneumothorax bi-latéral.

Le pneumothorax libre, toutefois, entrave non seulement le fonctionnement du poumon affaissé mais il gène aussi, dans une certaine mesure, celui de son congénère par la compression qu'exerce la cloison médiastine repoussée de ce côté.

La pénétration de l'air dans la plèvre n'aura plus le même effet si antérieurement à cet envahissement, le poumon a pu contracter avec la plèvre thoracique des adhérences qui l'y attachent et le rendent solidaire des mouvements d'expansion de cette dernière; le *pneumothorax* n'est plus que *partiel* et compatible avec une fonction proportionnellement diminuée. De plus, si à ce moment la cloison médiastine a subi les réaction inflammatoires de l'infiltration et de l'épaississement, elle est devenue cartonnée, rigide; elle résiste à la poussée du pneumothorax et le poumon sain, bien protégé, continue d'accomplir sa fonction normale.

La nature et la gravité des lésions anatomo-pathologiques de l'empyème tiennent à plusieurs facteurs dont les plus importants sont l'âge de la lésion, l'étendue et la profondeur du territoire envahi, le germe pathogène en cause.

A l'exception de la pleurésie traumatique dont l'ensemencement est venu du dehors et s'est fait d'emblée, ou de certains états septicémiques qui peuvent déterminer un abcés pleural aussi bien qu'une métastase articulaire, splanchnique ou autre, la pleurésie purulente est ordinairement secondaire à une affection pulmonaire; pneumonie, broncho-pneumonie, abcès ou gangrène du poumon, etc. Ce foyer sous-jacent conditionne absolument la physionomie clinique et le pronostic de l'empyème derrière lequel il se cache souvent.

Moschowitz affirme que la pleurésie purulente résulte toujours de la rupture d'un abcès pulmonaire sous-pleural; ces abcès peuvent être multiples; ils siègent très souvent sur la face libre du poumon, mais on les rencontre aussi dans la profondeur des scissures interlobaires ou vers la portion médiastine, les premiers donnent les empyèmes de la grande cavité, les autres sont responsables des abcès interlobaires et médiastinaux.

La prétention de Moschowitz est endossée par plusieurs auteurs et elle repose sur une enquête sérieuse des lésions qu'il a trouvées à l'autopsie; elle explique bien les collections localisées, les abcès multiples et réçidivants comme aussi les fistules pleuro-pulmonaires qui paraissent si fréquentes. Ces fistules, lorsqu'elles sont petites, se ferment rapidement, ce sont les plus nombreuses; quand elles sont assez considérables, elles donnent le *pyo-pneumothorax*.

Dans les empyèmes méconnus ou trop longtemps négligés, la collection, si elle ne s'ouvre dans une bronche ou dans un organe voisin, peut se frayer un chemin à travers les espaces intercostaux pour venir saillir sous la peau, ce sont les *empyèmes de nécessité* qui finissent par se vider au dehors. Cette éventualité peut être un moyen de guérison spontanée, mais c'est plus souvent l'établissement d'une fistule définitive et le passage à l'état chronique.

Ces suppurations prolongées ont généralement sur la paroi thoracique des effets désastreux. Les muscles infectés dégénèrent et se contracturent, les espaces intercostaux se rétrécissent et les côtes elles-mêmes peuvent arriver à se souder. Il en résulte une rigidité qui immobilise ce thorax rétréci et consolide en quelque sorte les lésions organiques sous-jacentes, elle aboutit souvent à des déviations squelettiques irrémédiables.

Le microbe joue dans la pleurésie purulente un rôle important. Le bacille de Kock est responsable de certains pyothorax dont nous parlerons à l'occasion du traitement.

Le streptocoque et le staphylocoque conservent dans cette affection la mauvaise réputation qu'ils ont partout. Le premier surtout détermine des épanchements précoces qui apparaissent dès les premiers jours de l'affection pulmonaire dont ils sont pour bien dire contemporains. Ces épanchements, ordinairement abondants, restent longtemps séreux ou séro-purulents; ils écartent à bonne heure les feuillets de la plèvre dont ils empêchent les adhérences de défense et produisent ainsi les empyèmes diffus.

Le pneumocoque cantonne plus longtemps son activité au tissu pulmonaire et l'épanchement survient souvent lorsque l'état du poumon est lui-même en voie de régression; il donne presque d'emblée un pus franc, crèmeux, avec des magmas fibrimeux abondants, les plèvres ont eu le temps de s'unir, des adhérences se sont développées et l'abcès a des chances d'être plus localisé.

Les foyers de gangrène qui s'ouvrent dans la plèvre impriment au liquide une apparence gris-chocolat et une odeur nauséabonde: ce sont les *épanchements-putrides* dont l'effet toxique est si rapidement fatal au malade.

Le temps n'est plus, je crois, où il soit nécessaire de plaider la cause du traitement chirurgical dans la pleurésie purulente; celui-ci s'est imposé tout autant par les bons résultats qu'il a donnés qu'en raison des échecs fournis par le traitement médical.

Les anciens en avaient compris les indications et s'ils ne l'ont pas employé de façon courante, ce fut moins par manque de conviction que par timidité et à cause des conditions matérielles difficiles dans lesquelles s'accomplissait alors l'acte chirurgical en général. Dès avant Hippocrate, les Egyptiens ouvraient les empyèmes et celui-ci en seigne que, *si le pus ne trouve pas une issue spontanée,* il faut ouvrir dans le neuvième espace en arrière et drainer avec un tube en métal. Au sixième jour, il pousse la sollicitude jusqu'à laver la cavité avec de l'huile chaude ou du bon vin (Hedblom) ! C'est en 1860 que Walter, un américain pratique la résection costale, érigée depuis en méthode courante (Hedblom).

Les épidémies de pleurésie purulente, qui, après la grippe, ont ravagé récemment les populations civiles et les grandes agglomérations d'hommes alors sous les drapeaux, ont fourni un immense champ d'observation que n'ont pas manqué de mettre à profit les formations mé-



Tout le Monde Fume
le Tabac

OLD CHUM

"Le Tabac
de Qualité"



DISSOLVANT DE L'ACIDE URIQUE

ANTISEPTIQUE DES VOIES URINAIRES

ASEPTUROL

Granulé

à la Pipérazine, Hexaméthylène tétramine et Benzoate de Lithine.

L'ASEPTUROL élimine l'élément douleur dans toutes les affections vésico-rénales.

L'ASEPTUROL est un médicament spécifique de la diathèse urique et de l'antisepsie urinaire.

Laboratoire LOUIS LAURIN, Pharmacien,

86, Bould. de Port-Royal, Paris.

Dépôt général pour le Canada.

ROUGIER FRERES, 210, rue Lemoine, - - - MONTREAL.

Antiseptique Désodorisant

SANS ODEUR ET NON TOXIQUE

LUSALDOL

Formol saponiné

Désinfectant général — En solution de 1 à 5%

GYNÉCOLOGIE, OBSTÊTRIQUE, CHIRURGIE d'ACCIDENTS
STÉRILISATION DES INSTRUMENTS

M. CARTERET, 15, Rue d'Argenteuil, PARIS.

Pour Littérature et Echantillons, s'adresser aux Concessionnaires.

ROUGIER FRERES, 210, rue Lemoine, - - - MONTREAL.

dicales des différentes armées. Les États-Unis notamment ont organisé une enquête sérieuse : une commission scientifique, *"la Commission de l'empyème"*, a été chargée de diriger le mouvement partout. Dans un grand nombre de services hospitaliers et de laboratoires spécialement affectés, des observateurs sérieux ont relevé des statistiques innombrables dont l'analyse a permis de signaler les points faibles du traitement et de recommander les modifications nécessaires.

Voici à peu près les conclusions générales qu'on en pourrait tirer :

1o. Le traitement essentiellement médical de la pleurésie purulente n'existe pas puisque quatr-vingt-onze pour cent (91%), de ceux qui l'ont subi, sont morts.

2o. Le traitement de l'empyème aigu est exclusivement chirurgical. Appliqué judicieusement et en temps opportun, il donne les meilleurs résultats, son pourcentage de guérisons pouvant varier avec la nature et la virulence des épidemies. Un nombre restreint de malades restent avec des fistules et passent à l'état chronique; l'efficacité du drainage est assurément le facteur le plus important de succès et le professeur Tuffier regarde celui-ci comme le premier temps du traitement préventif de l'empyème chronique.

3o. L'empyème chronique relève aussi de la chirurgie, celle-ci devient alors plus hardie, elle doit élever la puissance de ses moyens à la hauteur des obstacles à vaincre. Les résultats, sans doute, n'égalent pas ceux obtenus dans l'empyème aigu, mais ils justifient pleinement les efforts que l'on a développés pour les produire.

4o. La pleurésie purulente tuberculeuse fait exception à la règle et le drainage libre de ces collections a produit des résultats franchement mauvais.

Le traitement de la pleurésie purulente aigue vise deux objectifs : 1o. *Débarrasser le malade d'une suppuration qui l'empoisonne et le consume.* 2o. *Obtenir la restauration aussi parfaite que possible des organes touchés.* Il est donc important qu'il soit appliqué à bonne heure et je ne saurais assez mettre les praticiens en garde contre les temporisations toujours inutiles et souvent désastreuses. Ce sont eux qui épousent la première responsabilité et de leur conduite à ce moment va dépendre l'avenir du malade. Je me rappelle deux patients qui sont passés dans le service, il y a quelques temps, avec des empyèmes méconnus depuis huit mois et dix huit mois respectivement.

Pourquoi attendre si longtemps? — L'espérance d'une guérison spontanée est trop éphémère pour qu'on la puisse défendre. L'absen-

ce de diagnostic n'est plus permise, dans la majorité des cas du moins Il n'entre pas dans mon rôle d'analyser les moyens nombreux que la clinique met à votre disposition pour apprécier l'état des organes intra-thoraciques, je vous rappelle seulement qu'en présence d'un diagnostic douteux, vous avez deux moyens merveilleux de vous éclairer: la *Radiologie* et la *ponction exploratrice.*

Certes l'appareil de Roentgen ne se trouve pas dans tous les cabinets de consultation et la lecture des clichés est chose si délicate que, pour être juste et précise, elle nécessite souvent l'intervention du spécialiste.

Mais vous avez tous, dans votre arsenal, des seringues et des aiguilles; faites plus souvent des ponctions exploratrices, il n'y a pas de déshonneur à faire des ponctions blanches, il n'y a pas non plus de danger, pourvu qu'elles soient faites aseptiquement. Vous pouvez les renouveler aussi souvent que nécessaire et votre malade n'en retirera que des avantages! La ponction seule peut vous renseigner sur l'existence et le caractère de l'épanchment, puis, aidée du microscope, elle en établira la nature spécifique.

Quelques malades nous arrivent tardivement, qui ont subi pendant plusieurs semaines des ponctions évacuatrices et la confiance dans ces ponctions s'explique par l'interprétation trop littérale des déclarations d'un grand nombre d'auteurs que *"les ponctions peuvent guérir les pleurésies purulentes à pneumocoques surtout.* Elles peuvent guérir mais elles ne guérissent pas habituellement, et ce résultat d'exception ne vaut pas que l'on s'acharne à l'obtenir. L'échec de deux ou trois ponctions, pratiquées à quelques jours d'intervalle, doit indiquer la voie salutaire.

Si la ponction ne peut être admise comme méthode curative, elle n'est pas à rejeter pour cela; sa valeur comme *moyen palliatif* est considérable et elle doit être retenue comme l'un des temps importants du traitement chirurgical de l'empyème aigu. En effet, les statistiques invoquées montrent que les malades opérés à bonne heure guérissent mieux et en plus grand nombre que ceux opérés tardivement; mais elle montrent aussi que les résultats sont supérieurs si l'on a soin d'attendre quelques jours et de retarder l'intervention jusqu'à ce que l'épanchement soit devenu franchement purulent. Il s'est alors formé une membrance pyogène qui isole l'abcès et fixe le poumon, diminuant le volume du pneumothorax et les chances d'infection. De plus la lésion pulmonaire a eu le temps d'évoluer, elle est maintenant en voie de régression; l'état du malade s'est amélioré, sa défense est meilleure

HYPNOSE
SEDATION NERVEUSE

VERONIDIA

SES INDICATIONS — Insomnies.
Névropathie – Hystérie.

Phénomènes convulsifs.

SA COMPOSITION — 0 gr 25 de VÉRONAL (associé à l'extrait de Passiflora incarnata) par cuillerée à soupe de **Solution** ou par **Comprimé**.

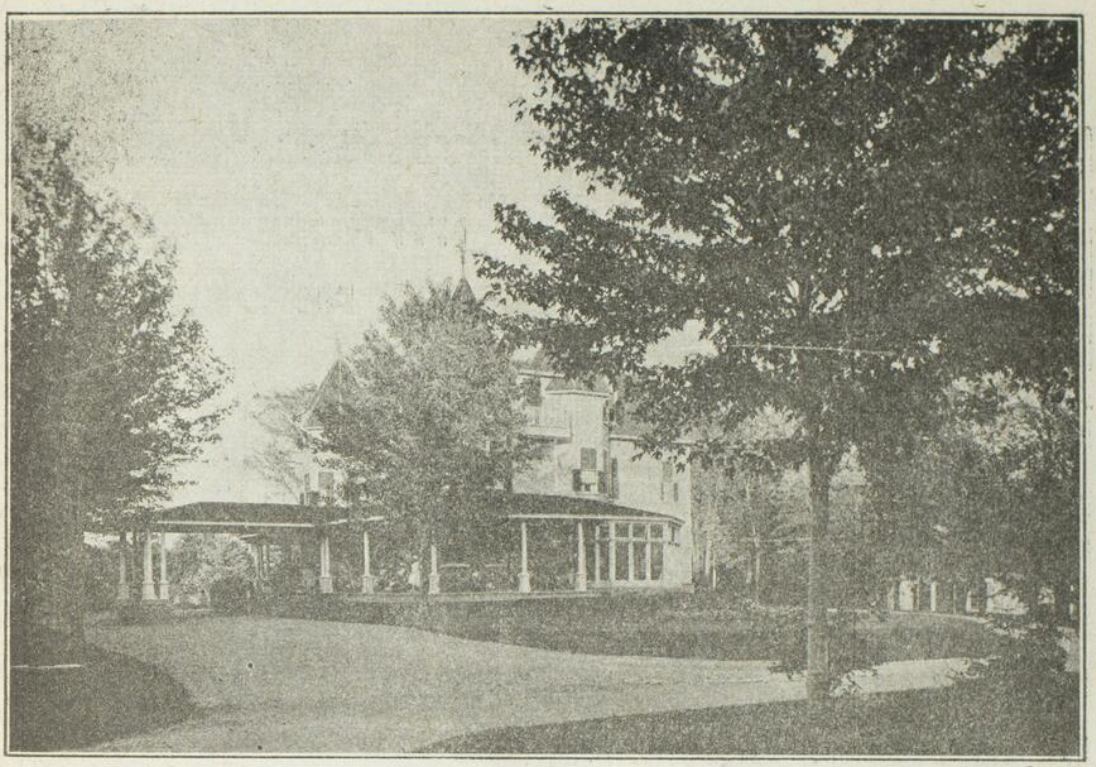
SES DEUX FORMES. — Solution ou Comprimés

SES DEUX DOSES : **Hypnotique :** 1 à 2 cuillerées à soupe ou 1 à 2 Comprimés le soir, au coucher.
Sédative : 1 cuillerée à café, matin et soir.

Établissements Albert BUISSON, 157, rue de Sèvres, PARIS (IIe)

Echantillons et Littérature sur demande.

Dépôt général pour le Canada: ROUGIER FRERES, Montréal.



SANATORIUM PRÉVOST
INCORPORE

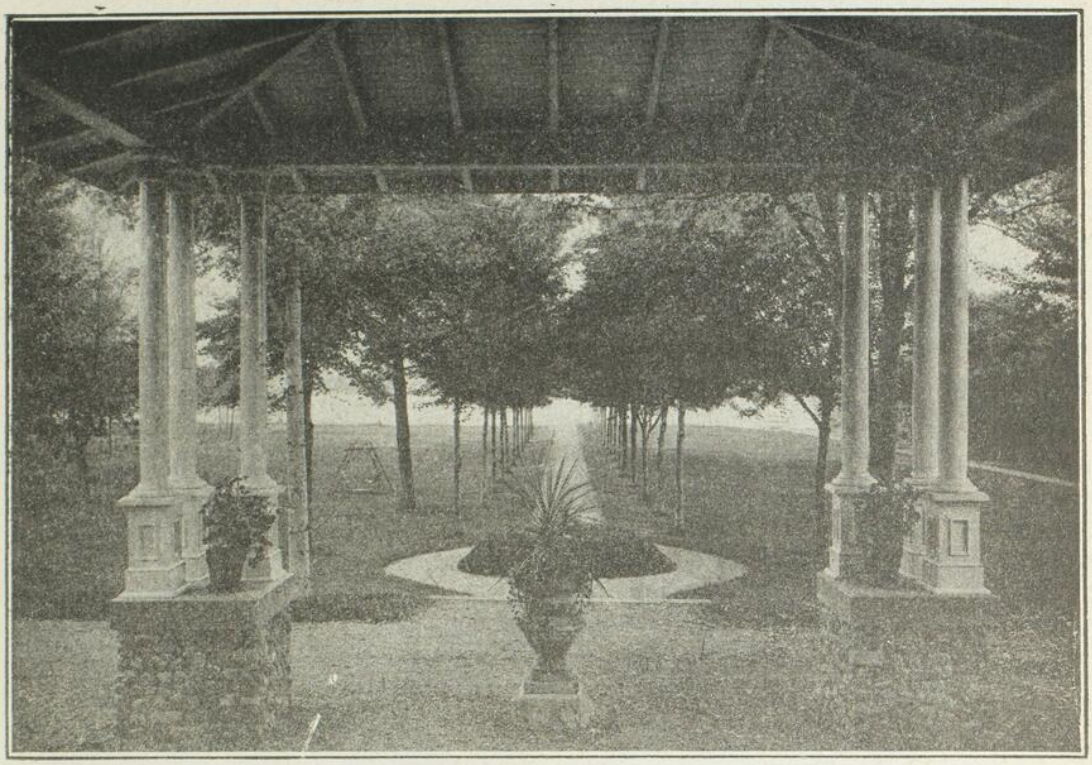
CARTIERVILLE, P.Q.
A 30 MINUTES DE MONTREAL

Affections du Système Nerveux

CURE DE REPOS, DE REGIME ET DE DESINTOXICATION MALADIES DE LA NUTRITION

Pas de maladies mentales ou Contagieuses

ADMINISTRATION: ROCKLAND 4052
DEPARTEMENT DES MALADES: " 1888



VUE PRISE DE LA VERANDA — LA MAGNIFIQUE ALLEE QU'ON VOIT AU CENTRE CONDUIT JUSQU'A LA RIVIERE.

Dr ALBERT PRÉVOST

Médecin légiste de l'Université de Paris.
Professeur de Neurologie de l'Université de Montréal.
Professeur de clinique de maladies nerveuses à l'Hôpital Notre-Dame.

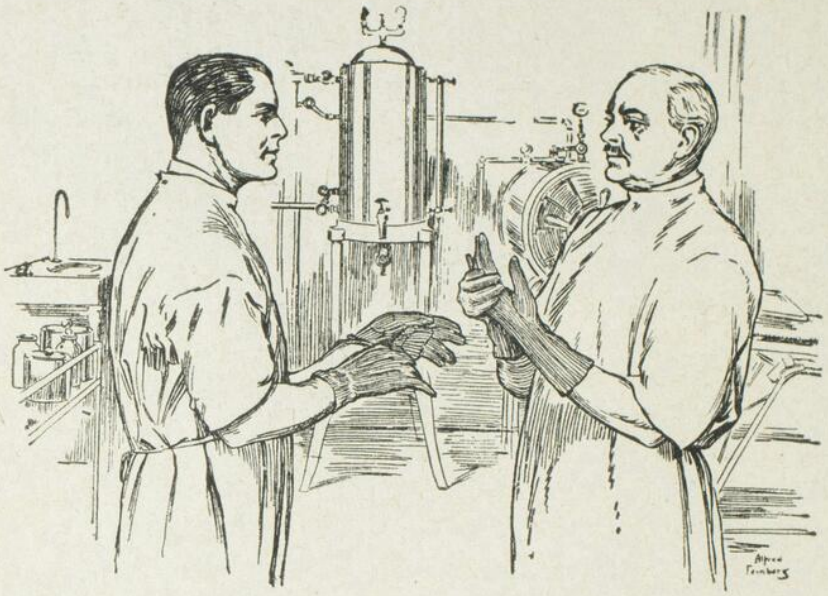
Dr EDGAR LANGLOIS
Assistant à la clinique de neurologie à l'Hôpital Notre-Dame.
Spécialiste en maladies nerveuses.

Dr CHS.-A. LANGLOIS
Assistant Radiologiste à l'Hôtel-Dieu.
Radiologiste.

Prix des chambres:—(Y compris la pension, les services du **médecin-résident** et des **garde-malades**)

$3.00 à $7.00 par jour.

PROSPECTUS ILLUSTRES SUR DEMANDE.



LE JEUNE DOCTEUR: "Docteur, emploieriez-vous l'Antiphlogistine dans des cas dangereux — chez les femmes, par exemple — souffrant de maladie abdominale, comme ovarite possible, péritonite salpyngite, et ainsi de suite?"

LE VIEUX DOCTEUR: "C'est ce qu'il faut d'abord prescrire en premier, pour soulager les douleurs atroces qui souvent accompagnent ces troubles féminins."

LE JEUNE DOCTEUR: "Bien, j'ai fait cette application, cette nuit, et ça a été agréablement accepté par la patiente. Mais je n'ai pas étudié la "Gynécologie" de cette façon."

LE VIEUX DOCTEUR: "Non, vous avez pensé, peut-être, que c'était un procédé trop simple et que votre prestige comme médecin moderne aurait pu être diminué. — Je sais que lorsque j'étais jeune, je désirais paraître un "Ultra-Scientifique."

LE JEUNE DOCTEUR: "Présumez que vous êtes correct. Mais la patiente dit ce matin qu'elle a eu souvent des attaques semblables, et qu'elle n'a jamais guéri aussi aisément et aussi vite."

LE VIEUX DOCTEUR: "Un procédé semblable — En appliquant de l'Antiphlogistine sur l'abdomen dans toutes les inflammations naissantes de cette région, est comme une vérité scientifique, comme une opération qui n'est pas toujours nécessaire. Mais son action osmotique accompagnée de chaleur initiale (et produisant sa propre chaleur chimique, comme nous savons qu'elle fait) fait fréquemment avorter les inflammations abdominales et une guérison rapide et un bien-être immense s'ensuivent chez la maladed."

LE JEUNE DOCTEUR: "Réellement, Docteur — Je crois que l'Antiphlogistine me vaut un ami, dans cette occasion."

et la virulence microbienne, qui s'est atténuée en vieillissant, diminue les dangers de résorption toxique au niveau de la plaie opératoire. Il n'y a guère que dans les pleurésies à *forme putride* et dans celles compliquées de pyo-pneumothorax que la thoracotomie immédiate s'impose d'urgence.

Mais la position du poumon, dans le thorax, est celle que lui fait l'épanchement; fortement comprimé sur son hile et fixé dans la gouttière vertébrale par les grandes collections, il conserve davantage de son ampleur dans les petits abcès.

C'est la ponction évacuatrice, répétée aussi souvent que nécessaire pendant cinq, dix ou quinze jours, qui va contrôler le volume restreint de l'épanchement, soulager le malade en dégageant son poumon et lui permettre d'attendre, assez confortablement, que le temps soit venu d'intervenir ou que, par une éventualité heureuse, la sécrétion se soit tarie dans l'intervalle!

Quant à l'opération, peu importent les détails de technique pourvu qu'elle assure un drainage facile et complet. Beaucoup d'opérateurs se contentent de la pleurotomie simple avec drainage, se réservant, en cas d'échec, de compléter par la résection d'une côte; nous pensons, avec le grand nombre, que le traitement chirurgical de l'empyème doit réaliser d'emblée tous les désidérata: drainage libre qui assure l'écoulement du pus au fur et à mesure de sa production, — déclivité qui empêche la stagnation dans les culs de sacs, — ouverture large qui, au moment de l'intervention, permet l'évacuation des magmas fibrineux, souvent volumineux, l'inspection de la cavité, son écouvillonnage qui ramène une quantité de débris et l'ouverture des abcès secondaires ou multiples. La résection de la neuvième côte, quelquefois celle de la dixième, outre qu'elle réalise ces conditions, a l'avantage de rendre moins pénible la présence des tubes à drainage que le malade tolère facilement aussi longtemps qu'il peut être nécessaire. Pris entre les côtes que la réaction inflammatoire de la paroi cherche à rapprocher, ou étranglés par une ouverture trop étroite, ces tubes déterminent souvent des douleurs qui obligent à les enlever prématurément avec, comme conséquences, un drainage défectueux, et des opérations secondaires. Cette résection costale n'est guère plus mutilante ni plus grave que la pleurotomie simple et, pratiquée sous périostée, elle permet une réparation fibreuse qui assure plus tard la solidité et l'intégrité fonctionnelle du thorax.

Doit-on irriguer les plèvres atteintes de suppuration aigue? — L'abstention était plutôt la règle autrefois, mais la vogue récente de la

méthode préconisée par Carrel pour la désinfection des plaies et les bons résultats qu'elle avait donnés en chirurgie de guerre, ne pouvaient manquer d avoir une répercussion sur le traitement des pleurésies purulentes. — Aussi bien, un grand nombre de chirurgiens l'ont-ils employée. Les statistiques ne sont pas absolument démonstratives de sa supériorité et il ne semble pas que, dans l'empyème aigu, son emploi ait grandement influencé les résultats: ceux-ci ont été bons ou mauvais avec et sans irrigation.

Mais en plus de sa valeur antiseptique, la solution de Carrel-Dakin exerce une action dissolvante sur les dépôts inflammatoires qui épaississent la plèvre, et dont elle hâte la libération. Cette propriété lui assure une place prépondérante, nous le verrons tout à l'heure, dans le traitement des empyèmes chroniques.

J'ai depuis longtemps abandonné, comme traitement de routine, les lavages de la plèvre dans l'empyème aigu mais je suis bien aise d'y recourir occasionnellement contre les suppurations trop prolongées ou les cavités trop lentes à se combler.

La solution Carrel-Dakin, à côté de ses qualités antiseptiques et dissolvantes, a le désavantage d'émettre des vapeurs irritantes qui la rendent inapplicable dans un bon nombre de cas, notamment ceux où il existe une fistule broncho-pleurale, à cause des crises de suffocation qu'elle provoque.

Certains malades, d'ailleurs, sont absolument réfractaires à toute irrigation quelle qu'elle soit: la persistance de la fièvre, les frissons n'ont souvent pas d'autre explication que l'action traumatisante exercée sur l'épithélium malade par l'irrigation quotidienne et j'ai vu, plus d'une fois, ces troubles disparaître pa rsuite de sa suppression.

En regard de ces thoracotomies avec drainage libre, un certain nombre d'opérations nouvelles ont été préconisées dont plusieurs auraient donné à leur auteur des résultats supérieurs à ceux obtenus par les anciens procédés. La plupart sont des opérations fermées, elles établissent le drainage sans permettre à l'air de pénétrer dans la plèvre; ce sont: des *ponctions* avec lavages répétés à l'aide de solutions antiseptiques, des *thoracotomies par trocarts* avec mise en place de catheters débouchant dans un liquide stérilisé, des applications *d'appareils à soupapes* permettant l'écoulement du pus et s'opposant à l'entrée de l'air, des *appareils à succion* destinés à aspirer le liquide en même temps qu'ils attirent les poumons.

Je ne saurais les juger ne les ayant pas expérimentés, mais ces

procédés me paraissent présenter dans l'ensemble quelques désavantages :

Techniques compliquées nécessitant un personnel spécialement entraîné, elles n'ont pas la simplicité d'exécution que requiert le traitement populaire applicable dans tous les milieux.

Drainage inefficace, puisqu'il ne permet pas l'évacuation extemporanée des gros magmas de fibrine infectée et des débris abondants que ramène, au moment de l'opération, un bon écouvillonnage à la compresse.

Prévention illusoire du pneumothorax, car après quelques jours, le relachement ou le tassement des tissus enlève à ces appareils leur étanchéité.

De plus, peut-être ces opérations limitées ne sont-elles pas absolument étrangères au nombre croissant d'empyèmes chroniques qui assiègent les services hospitaliers. J'ai personnellement connaissance de plusieurs cas, qui ont développé des fistules intarissables au niveau de ces minuscules et élégantes cicatrices, dont la plupart ont guéri avec le traitement ordinaire de la pleuro-costotomie large et déclive.

Chez les malades raisonnables, cette opération s'exécute le plus facilement du monde à l'analgésie locale; la solution de novocaine à 1 p. c., judicieusement injectée, permet de réséquer la côte sans produire la moindre douleur.

Les enfants, les malades pusillanimes ou trop nerveux doivent être endormis et malgré la répugnance que l'on ait de soumettre à l'anesthésie des malades fortement intoxiqués et respirant péniblement, il est consolant de constater avec quelle facilité ils subissent cette épreuve. L'opération est naturellement très courte, cinq à six minutes suffisent pour la mener à bien et la quantité d'anesthésique inhalée est trop petite pour que l'on ait raison de redouter une action fortement préjudiciable.

Il n'entre pas dans les limites que je me suis tracées, de m'étendre longuement sur le traitement de l'empyème chronique, celui-ci appartient plutôt au cadre de la spécialité et intéresse surtout les chirurgiens déjà suffisamment renseignés.

Ce qui caractérise l'*empyème chronique,* c'est la persistance d'une cavité infectée, et cet état est conditionné d'un côté par la rigidité de la paroi thoracique qui refuse de s'affaisser, de l'autre, par une coque inflammatoire épaisse qui étrangle le poumon et l'empêche de s'étendre. Le traitement doit donc, à la fois, combattre l'infection et combler la cavité.

Le drainage insuffisant est reconnu comme la cause la plus commune qui entretient l'infection; il faut donc s'assurer comment il se fait, contr'ouvrir au point déclive lorsqu'il existe un bas-fond, agrandir l'ouverture qui a été faite au bon niveau mais qui s'est rétrécie trop tôt, réséquer une côte lorsqu'on s'était contenté d'une pleurotomie, supprimer les bouts de côtes atteints de carie, enlever les corps étrangers, tels que mêches de gaze ou tubes à drainage oubliés dans la cavité, faire disparaître, en un mot, tout obstacle à l'écoulement libre des sécrétions.

Contre l'infection, les lavages antiseptiques reprennent leurs droits et c'est ici que la solution de Dakin établit sa supériorité incontestable; son action dissolvante est mise à contribution pour la désagrégation des produits néoformés. Le professeur Tuffier obtient la stérilisation rapide de la cavité, qu'il traite, jusque dans ses recoins les plus inaccessibles, par une irrigation continue ou intermittante. Lorsque la présence d'une fistule pleuro-pulmonaire rend le Dakin inapplicable, il substitue un courant de gaz oxygène (méthode de Thiriar) dont il obtient aussi de très bons résultats. Les progrès de la désinfection sont suivis tous les 3 ou 4 jours et la stérilisation est complète après un temps variable de 10 jours à 4 mois.

Le drainage bien rétabli et la stérilisation réalisée, quelques cas d'empyème chronique peuvent guérir spontanément si la plaie n'est pas ré-infectée. En effet, outre que de petits abcès secondaires, à maturation tardive, peuvent s'ouvrir successivement dans la plèvre qu'ils ré-ensemencent, je ne saurais assez vous mettre en garde contre l'optimisme qui expose au relachement dans la pratique de l'aseptie ou de l'antiseptie sous le prétexte que nous sommes déjà en présence d'une infection établie. La stérilisation des solutions et des compresses, la propreté des instruments et celle des mains doivent être soignées et rigoureuses au risque de défaire chaque jour l'heureux effet du travail de la veille.

La plupart du temps toutefois, l'intervention chirurgicale est nécessaire pour compléter la cure. Un grand nombre de procédés opératoires ont été inventés, dont les différents types peuvent être ramenés à deux grandes méthodes:

Les premiers et les plus anciens sont les thoracoplasties d'*Eslander*, de *Schédé* et autres, qui ont pour objet de supprimer la rigidité du grille costal et obtenir l'affaissement de la paroi thoracique sur le poumon; elles ont le désavantage de consolider ce poumon dans sa position atélectasiée et de rendre définitive la perte fonctionnelle de

DIGITALOL

Digitaline Crystallisée DESAUTELS

C^{34} H^{53} O^{11}

La seule DIGITALINE CRYSTALLISEE parfaitement Anhydre se conservant indéfiniment sans altération.

Pour le traitement des maladies du coeur, sous toutes ses formes.

SE VEND EN

SOLUTION titrée au millième, suivant formule insérée au Codex (17 juillet 1908.

Cinquante gouttes de cette solution contiennent exactement un **milligramme de DIGITALINE crystallisée DESAUTELS.**

Le plus puissant tonique du coeur, de composition chimique définie, d'activité thérapeutique invariable et uniforme.

Remplace avantageusement toutes les autres préparations de Digitale.

Employée dans tous les hôpitaux.

APIOL

CRISTALLISEE DESAUTELS

Dissous dans l'Huile d'olive

0.02 centigr. par capsule.

C^{12} H^{14} O^{6}

Employée avec succès contre aménorrhée dysmenorrhée, contre les menstruations difficiles et douloureuses.

GALACTOL

Renferme sous une forme parfaitement assimilable le lacto-phosphate de chaux de Galega et autres constituants galactogènes.

Cette préparation se recommande avec succès pour l'alaitement maternel naturel.

Augmente la sécrétion lactée et fournit à la mère et à l'enfant un tonique très puissant.

Echantillon et littérature sur demande.

Dépositaire :

LA CIE CHIMIQUE DESAUTELS

MONTREAL, **CANADA.**

Laboratoires CHENAL et DOUILHET, 22 rue de la Sorbonne, PARIS, (Ve)
(Section de Chimie biologique et de Thérapeutique appliquée)

MEDICATION SPECIFIQUE INTRA-MUSCULAIRE

Trépol

(CONCENTRATION NOUVELLE INDOLORE)

Spirillicide à base de Tartro-Bismuthate de Potassium et de Sodium contenant environ 64% de Bi

et

Néo-Trépol

Spirillicide à base de Bismuth précipité en milieu isotonique dosé à environ 96% de Bi

---

Modes d'Emploi et Techniques à l'usage de MM. les Docteurs

Le TREPOL et NEO-TREPOL, résultent des formules, travaux et expériences de MM. SAZERAC et LEVADITI, de MM. les Docteurs FOURNIER et GUENOT. Ces deux produits sont ceux employés aux Hôpitaux Broca et Cochin, à Paris.

Dépositaire pour le Canada:

L'ANGLO FRENCH DRUG CO.

294 Sainte-Catherine Est — MONTREAL.

l'organe. Pratiquées surtout à une époque où l'on n'avait pas encore saisi le rôle prépondérant de l'infection, elles ont donné un nombre d'échecs considérable.

L'autre méthode comprend les opérations qui visent à obtenir la ré-expansion du poumon en le libérant de sa coque néo-formée Ce sont les *décortications pleuro-pulmonaires* proposées par Delorme en 1892, reprises et perfectionnées par Tuffier, qui leur a adjoint le complément précieux de la stérilisation préalable. En supprimant la poche, source d'infection, et en obtenant la mobilisation du poumon, l'opération de Delorme-Tuffier réalise les conditions idéales du traitement, à savoir la restauration fonctionnelle des organes.

Entreprises au début sur des tissus encore profondément infectés, elles n'ont pas donné d'abord toute la mesure de leur efficacité; fortement mutilantes, elles n'étaient pas applicables aux malades affaiblis dont la résistance épuisée faisait uns proie facile pour la dissémination de l'infection.

Telles que modifiées par Tuffier, elles ont donné entre ses mains des résultats merveilleux. A la clinique Mayo, elles ont guéri 66% et amélioré 20% des cas d'empyème chronique; 3% sont morts et 11% représentent les cas qui sont restés avec des fistules et ceux dont le résultat éloigné n'a pu être contrôlé.

La *pleurésie purulente tuberculeuse* est malheureusement plus réfractaire que celles que nous venons d'étudier et la chirurgie, chez elle, enrégistre des échecs très nombreux: le drainage aboutit à des fistules la plupart du temps intarissables, quand il n'entraîne pas la mort à brève échéance. Forlanini: 8 cas, 8 morts; Sauerbruch: 73 cas, 53 morts.

"L'on ne saurait se convaincre assez, — écrit Hedblom de la clinique Mayo, — des contre-indications qui existent à l'ouverture des empyèmes tuberculeux stériles, on n'en obtient rien de bon et l'on est exposé à déterminer une infection secondaire qui fera au malade un mal irréparable. Tout au plus doit-on se contenter d'enlever, par aspiration, le pus dont la quantité trop abondante pourrait occasionner des troubles mécaniques."

Tous probablement, par suite de diagnostics insuffisamment précis, nous avons opéré et guéri des empyèmes tuberculeux, mais le souvenir est trop cuisant pour qu'on puisse l'oublier, de ces nombreux malades qui sont restés avec des fistules à sécrétion abondante et sanieuse, en présence desquelles la chirurgie s'est trouvée trop souvent impuissante.

C'est que la tuberculose pleurale peut être primitive, mais elle est la plupart du temps l'extension d'une lésion pulmonaire, et l'épaississement de la séreuse poussé à l'extrême limite, l'infiltration profonde, le ramollissement ou la sclérose du poumon forment un bloc pathologique homogène et définitif, peu susceptible de ré-expansion et se prêtant mal aux manoeuvres de décortication.

D'un autre côté, cet épanchement stérile ne constitue pas toujours un état incompatible avec la vie. A l'instar du pneumothorax artificiel, il maintiendrait même, pour quelques-uns, le poumon dans un état d'affaissement et de repos qui étrangle la lésion tuberculeuse dont il empêche ou retarde l'évolution. De nombreux exemples sont cités de malades qui continuent leur travail depuis de nombreuses années, sans être autrement incommodés que l'ennui de faire aspirer, de temps en temps, le trop plein de leur abcès.

La ponction aidée de lavages médicamenteux (sol. saline, eau iodée) semble réunir les suffrages et Hedlom conseille de lui associer les opérations plastiques extra-pleurales (Eslander, Beck, Schédé, Wilms, Jaboulay, Lamaire,) qui, sans ouvrir la cavité, permettent de la rétrécir ou la combler par l'affaissement de la paroi externe. Il fait remarquer toutefois que si les résultats sont favorables dans 58.2% des cas, la mort survient dans 37.3%

Cependant l'empyème tuberculeux est souvent le siège d'une infection secondaire; le milieu est ensemencé par les ponctions répétées ou par la métastase d'une infection intercurrente et dès lors l'acuité du tableau clinique nous oblige à traiter ces empyèmes aigus ordinaires, avec des résultats qui sont loins d'être aussi satisfaisants: Mortalité élevée et fistulisation fréquente.

Lorsque les pleurésies purulentes tuberculeuses nous arrivent après qu'elles ont été ouvertes, soit par fistulisation spontanée ou par intervention chirurgicale, il y a lieu de leur appliquer le traitement des empyèmes chroniques fistulisés. Mais nous rappelant que ces cas se prêtent mal aux manoeuvres de décortication, il faudra leur préférer les opérations plastiques, précédées d'une bonne stérilisation préalable.

Beck, de Chicago, emploie depuis longtemps le traitement de la cavité par les injections de pâte bismuthée à 10%, dont il obtient la guérison dans 80% des cas d'empyèmes fistulisés. Les cavités inférieures à 200 c.c., de capacité ont plus de chance de guérir que celles plus grandes et les interventions mutilantes ne doivent être entreprises, d'après lui, qu'après l'échec de sa méthode. Je suis heureux de

pouvoir témoigner en terminant, que la méthode de Beck, dans plusieurs cas, m'a donné des résultats presqu'inespérés et que, vu son inocuité, elle est susceptible de rendre les plus grands services.

BIBLIOGRAPHIE :

Lilienthal : A syllabus of operative treatment of Empyema. (An. of surgery, July 1920).

Bunts : Operation for empyema in young adults. (An. of surgery, July 1920).

Martin : The etiology of chronic empyema. (An. of surgery, July 1920).

Hener : Observations on the treatment of chronic empyema. (An. of surgery, July 1920).

Tinker & Waltenberg : Observations of chronic empyema. (An. of surgery Nov. 1919).

Hedblom : The diagnosis and treatment of tuberculous empyema. (Surgery, Gynecology & obstétrics, April 1922).

" Principles in the treatment of empyema. (Sur., Gyn. & obs., March 1922).

" The treatment of chronic empyema. (An. of surgery, Sept. 1920).

Ingraham, Roddy, Aronson : A study of empyema cases at camp Domphan. (Sur., Gyn. & obs., Dec. 1918).

E. A. Graham : Some principles involved in the treatment of empyema. (Sur., Gyn. & obs., July 1920).

Janssen et Tuffier : Traitement des pleurésies purulentes à l'exception des pleurésies tuberculeuses. (XXIX congrès de chirurgie, oct. 1920).

Moschowitz : Empyema with particular reference to its pathogenesis and treatment. (Sur., Gyn. & obs., Jan. 1920).

" The Surgical treatment of empyema. (Sur., Gyn. & obs., April 1919).

Leyva et Legendre : The Surgical treatment and prognosis of empyema following "la grippe". (Sur., Gyn. & obs., July 1919).

Carl Eggers : Analysis of 70 empyema case at base Hospital. (Sur., Gyn. & obs., April 1919).

" The treatment of bronchial fistulae. z z z (An. of surgery, Sept. 1920).

" Valeur relative des divers procédés opératoires employés dans l'empyème aigu. (Journal American Medical Ass., 1920).

Diederich : A review of the treatment of purulent pleuritis at Pike, base Hopsital. — (April 1919).

O. Day : Negative pressure in thoracic empyema. (Sur., Gyn. & obs., April 1919).

E. G. Beck : The empyema problem. (Sur., Gyn. & obs., April 1919).

Tuffier : The treatment of chronic empyema. (An. of surgery, Sept. 1920).

Davis : The Morelli method of aspiration drainage for acute empyema. (An. of surgery, Sept. 1920).

Hitzrot and Weeden: The treatment of acute suppurative pleurisy. (An. of surgery, May 1921).
Sicard: Pratique médico-chirurgicale.
Lenormand: Précis de pathologie chirurgicale.
Marien: Le traitement moderne des pleuro-pneumonies purulentes. (Union médicale, février 1919).
Asmburst: Observations on empyema. (An. of sur., July 1920).
Bourgeois: Quelques réflexions à propos de la dernière épidémie de grippe. (Union médicale, jan. 1919).
Wilensky: The value of Dakin's solution in the treatment of thoracic empyema. (An. of sur., July 1921).
Duvergey: Archives franco-belges de chirurgie, (oct. 1921).
Taillefer: *Société de chirurgie*, Oct. 1921.
Kansohoff: L'Empyème au "Cincinnati General Hospital" durant l'épidémie d'influenza. (Journal of Am. med. Ass. 1920).
Comby: Maladies de l'enfance.

Nouvelle

Un cours d'Embryologie

Le lundi, 25 février, à 9 heures du soir, commencera à l'Université de Montréal, (grand amphithéâtre), un Cours d'Embryologie donné par le Dr L. J. Dalbis, docteur ès-sciences (Paris). Ce cours auquel les médecins sont particulièrement invités aura lieu tous les lundis soirs à neuf heures, et traitera de l'*Embryologie générale* et *Embryologie des organes*. (Pièces de démonstration et projections).

Perforation Idiopathique de la Cloison Nasale. Autoplastie avec Lambeau Pédiculé de la Muqueuse. Guérison (1)

Par le Docteur J. N. ROY, F.A.C.S.,
Lauréat de l'Académie de Médecine de France.

Dans ce court travail, nous désirons attirer l'attention sur le traitement de quelques variétés de perforation de la cloison nasale, et relater en même temps l'histoire d'une malade que nous avons guérie de cette affection au moyen d'un lambeau pédiculé de la muqueuse. Nous savons tous que les pertes de substance du septum se présentent différemment en autant qu'elles se manifestent à la suite d'une lésion spécifique ou tuberculeuse (lupus), d'une lésion cancéreuse, — qui, la plupart du temps, se termine fatalement — d'une lésion opératoire accidentelle ou voulue, d'une lésion traumatique infectée, d'une lésion de lèpre, de diphtérie ou de morve, — pour ne mentionner que les principales maladies microbiennes susceptibles de produire cette complication — ou encore d'une lésion idiopathique.

Les symptômes objectifs dépendent beaucoup de la grandeur et de la cause de la perforation et sont surtout caractérisés par des épistaxis passagers, par la formation de croûtes, et quelquefois, lorsque la perte de substance est petite, par un sifflement nasal. A ces symptômes s'ajoutent de temps à autre, un peu de céphalalgie.

Généralement les malades ne réclament point de traitement spécial pour cette affection, ne font rien, ou se contentent d'une pommade nasale antiseptique, du moment qu'ils ne sont pas incommodés par ce bruit particulier. Toutefois il faut admettre que nous sommes désarmés si la perforation est considérable, car dans ces cas, aucune méthode autoplastique ne peut donner de résultat. Heureusement d'ailleurs, ce genre de perforation ne produit jamais de sifflement.

Si au contraire la perte de substance cartilagineuse est relativement petite, et que le sifflement, qui motive l'intervention, existe, il est possible de la combler au moyen d'un lambeau pédiculé de la muqueuse nasale, en s'inspirant de la technique suivante. (1) Dans

(1) Communication faite au Congrès français d'oto-rhino-laryngologie. Paris, juillet, 1922.

(1) Pour la description de cette méthode, nous supposerons que l'opéré est assis, et que sa tête est renversée en arrière.

le cas où la perforation est suffisamment basse pour qu'il soit possible de prendre un lambeau approprié à la partie supérieure de la narine, il faut, après application d'une forte solution de cocaïne, et injection sous-muqueuse de novocaïne-adrénaline, faire parallèlement à l'arête dorsale du nez, une incision dont la longueur varie entre deux et trois centimètres. Cette incision doit toucher le bord supérieur de la perforation et se terminer près de l'ouverture de la narine. Une seconde incision rectiligne est pratiquée, partant de la limite postérieure de la première, dans la direction antérieure du plancher des fosses nasales, et se trouvant à passer à cinq millimètres du bord inférieur de la perte de substance du cartilage. L'ouverture de la narine est à son tour sectionnée, près de l'union de la muqueuse et de la peau, et cette section, qui commence sur la partie antérieure du plancher nasal, se termine sur un même plan à l'extrémité du vestibule. Toute la muqueuse qui siège en arrière de la perforation est enlevée, et celle qui se trouve en avant est décollée et retournée de telle sorte qu'elle puisse boucher l'ouverture de la cloison. En faisant cette manoeuvre, il faut avoir soin de conserver à cette partie de muqueuse une adhérence au bord de la perforation de manière à lui laisser la meilleure nutrition possible. En dernier lieu, une incision de trois centimètres environ est pratiquée à la limite supérieure de la narine et parallèle au dos du nez, se terminant au vestibule. Ce lambeau pédiculé, qui doit être aussi large que les circonstances le permettent, est décollé très soigneusement et abaissé pour que sa partie médiane soit vis-à-vis la perforation. Sa face cruentée est donc en contact avec le morceau antérieur de muqueuse retournée, — qui par le fait même est aussi cruenté — servant à combler la perte de substance du cartillage, et se trouvant ainsi à offrir les meilleures conditions de vitalité qu'il soit possible de désirer. Finalement le lambeau est suturé à la soie, à la lèvre de l'incision de l'ouverture de la narine, ou encore coapté au moyen de petites agrafes de Michel. On doit appliquer un pansement toujours assez serré, car il ne faut pas oublier que cette intervention est faite sur une muqueuse très susceptible aux hémorragies. Cependant, grâce à l'injection sous-muqueuse de novocaïne-adrénaline, l'opération est pratiquée sans que nous soyons trop incommodés par le sang. Si maintenant la perforation se trouve trop haut placée pour qu'il soit possible de la recouvrir avec un lambeau suffisamment large, prélevé près de l'arête dorsale du nez, on peut alors le prendre dans la partie inférieure des fosses nasales en renversant quelques-uns de nos temps opératoires.

LA DIVERTICULITE L'EXIGE

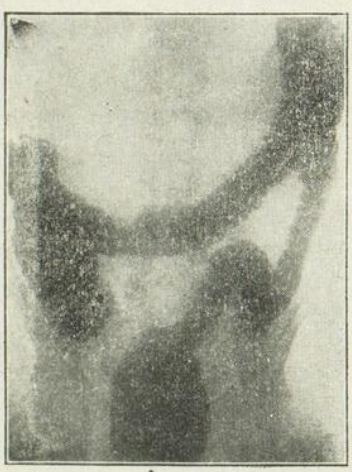
Après avoir donné la définition suivante de la Diverticulite: "Formation sur les parois du colon, de petits sacs résultant d'une constipation prolongée",—un spécialiste, de renommée mondiale, fait remarquer que ces sacs, se remplissant de matières fécales, causent rapidement de l'inflammation qui a pour résultat l'ulcération de l'intestin, des abcès, ou des adhérences—et même des excroissances et des obstructions se rattachant à la famille des néoplasmes.
Voilà, ajoute-t-il, un grave état de choses auquel peuvent seules remédier une diète soigneuse, non constipante, et l'administration de liquide pétrolien.

NUJOL est le liquide pétrolien idéal pour enrayer les désordres intestinaux. Sa pureté, sa qualité, son adaption particulière aux divers états de stase intestinale, sont reconnues par des chefs éminents de la profession médicale.

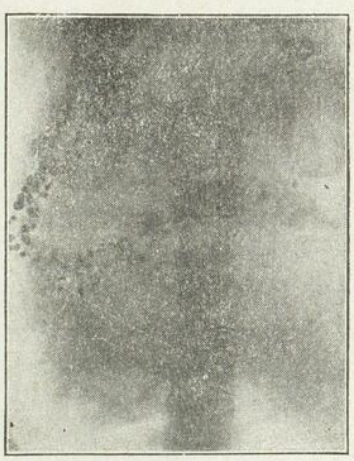
Lors de la détermination de la viscosité convenant à la plupart des cas, les fabricants de Nujol ont expérimenté avec des consistances variant du fluide aqueux à la gelée. La viscosité du Nujol, telle qu'elle se présente, ne fut adoptée qu'après des recherches et des expériences cliniques approfondies et conformes aux plus hautes opinions médicales.
Envoi, à titre gracieux, d'échantillons et de brochurettes explicatives traitant du mode d'emploi général et spécialisé. Voir le coupon ci-dessous.

Nujol

Un lubrifiant; non un laxatif.



Colon Normal



Diverticule Multiple du Colon

Laboratoires NUJOL, Standard Oil Co., (New-Jersey), Room 704, 44 Beaver St., New York.
Echantillons et littérature sur demande. Signez ce coupon.
Adressez s.v.p. brochures intitulées

( ) **"IN GENERAL PRACTICE"** ( ) **"In Women and Children"**
( ) **"A Surgical Assistant"** ( ) **Echantillons**

Nom . . . . . Adresse . . . . . .

Médaille d'Or: GAND 1913.

QUASSINE FRÉMINT = APPÉTIT

1 à 2 pilules avant chaque repas.— 6, Rue Abel, Paris.

Diplôme d'Honneur: LYON 1914.

DÉSINFECTION INTESTINALE

dans tout état infectieux et chez les porteurs de germes

Pilules de Chloramine Freyssinge

Dosées à 0.05 de Sodium-paratoluène-sulfo-chloramine, enrobées au gluten, inattaquées par le suc gastrique, ces pilules sont d'une innocuité absolue et d'une réelle efficacité à la dose de 4 à 8 par jour aux repas.

LITTÉRATURE et ECHANTILLON: FREYSSINGE, 6, Rue Abel, PARIS (12e).



1913 GAND : MED D'OR — GRAND PRIX MONACO 1920

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins

Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses

XV à XX gouttes à chaque repas. — 6, Rue ABEL PARIS



Glycérosphoshate de Chaux Granulé de FRESSINGE

Chimiquement Pur. Rigoureusement Titré. De Goût agréable.

CAPSULES DARTOIS

0,05 Créosote titrée en Gaïacol. 2 à 3 à chaque repas

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES, 6, R. Abel. Paris

Dépositaires au Canada:— ROUGIER FRÈRES, 210, Rue Lemoine, MONTRÉAL.

Il faut aussi ne pas oublier qu'une fois taillés, les lambeaux de muqueuse se rétractent légèrement.

Les pansements doivent être faits d'une manière aseptique pour empêcher la suppuration qui expose ces lambeaux à se mortifier, et pour hâter la cicatrisation de la partie de la cloison mise à découvert.

Cette méthode est beaucoup plus simple que les autres, tout en offrant plus de chances de succès. En effet, Goldstein dissèque d'abord, des deux côtés, le pourtour de la perforation, et enlève ensuite un anneau de cartilage. Pour combler la perte de substance, il taille au voisinage immédiat de la plaie, un lambeau pédiculé presque circulaire et légèrement plus grand, pris dans la région postérieure des fosses nasales. Une fois décollé et retourné, le lambeau est suturé.

Goldsmith et Shurly se servent, avec une technique un peu différente, d'une lamelle de cartillage pour obturer la perforation, et la recouvre ensuite d'un lambeau prélevé sur le septum. Ce qui nous ferait hésiter avant d'employer cette méthode, ce sont les dangers d'infection et ses conséquences, ainsi que la difficulté des manoeuvres opératoires.

Chevalier Jakson préfère employer un morceau de muqueuse du cornet inférieur.

Hazeltine fait une incision elliptique à direction antéro-postérieure, circonscrivant la perte de substance. Après avoir largement décollé la muqueuse de la partie supérieure de la narine, il pratique une autre incision, près de l'arête dorsale du nez, et lorsque ce lambeau à double pédicule est abaissé, il suture sa lèvre inférieure à la muqueuse du bord inférieur de la section elliptique. Comme avec cette méthode la perforation n'est qu'aux deux-tiers comblée, il répète la même technique de l'autre côté, en prenant cette fois un lambeau un peu moins large, près du plancher des fosses nasales qui, étant remonté, est à son tour suturé.

Un des temps les plus laborieux de ces différents procédés, consiste dans la mise des points de suture, car nous savons tous combien il est difficile, par les voies naturelles, de manoeuvrer dans la partie médiane, ou même le tiers antérieur des fosses nasales avec une aiguille ou de petites agrafes de Michel.

Avec notre méthode, la coaptation du lambeau s'effectue tout simplement à l'ouverture de la narine, et toutes nos incisions sont rectilignes. De plus, le temps opératoire qui consiste à retourner la muqueuse de la partie antérieure de la perforation pour l'obturer, a pour propriété de donner plus de stabilité au lambeau qui est applique

sur une surface elle-même cruentée, et par ce fait, d'augmenter sa vitalité, chose qui ne se rencontre pas dans les autres procédés. Aussi, pratiquée comme nous l'avons décrite, notre intervention supprime le sifflement nasal, et les autres symptômes, telle l'observation qui suit.

Observation. — Melle C. M., âgée de 17 ans, vient nous consulter le 7 février 1922, pour un trouble du nez qui l'ennuie beaucoup. Elle raconte qu'il y a trois ans, elle a subi avec succès l'ablation des amygdales et des végétations adénoïdes. En mars 1921, elle s'est aperçue d'un peu de sensibilité à la cloison nasale qui a toujours été en augmentant. De temps à autre se manifestaient des épistaxis, et un peu de céphalagie localisée surtout à la racine du nez. A part les maux de tête, elle n'a jamais souffert de névralgie. Depuis le début de son affection, il y avait un peu d'écoulement nasal qui dans la suite est devenu muco-purulent. Elle mouchait quelquefois de légères croûtes du côté gauche. Malgré cette hypersécrétion et ces croûtes, les narines n'étaient presque pas obstruées. L'odorat a toujours été conservé. Avec un miroir, la malade a remarqué en avril la présence d'un petit bouton rougeâtre sur le septum à gauche. A droite, la fosse nasal lui semblait être normale. Cette excroissance a été accompagnée d'un peu plus de réaction locale, et après avoir disparu dans le courant du mois de mai, une ulcération s'est localisée au même endroit. Dès les premiers jours de juillet se déclarait une perforation de la cloison nasale. A partir de ce moment les symptômes inflammatoires, qui n'avaient jamais été très forts, cessèrent avec les douleurs. Aucun traitement ne fut suivi pendant le cours de cette affection. Bien que la température ne fut pas prise, il semble, d'après les renseignements fournis, qu'il n'y eut pas de fièvre. La malade avoue avoir toujours eu la mauvaise habitude de se mettre les doigts dans le narines. Aussitôt la perforation établie, elle remarqua, dans son nez, un bruit de sifflet lorsqu'elle respirait un peu fortement ou qu'elle chantait. Ce bruit est surtout prononcé pendant le sommeil. Comme elle est très mortifiée de cet état de choses, elle nous demande, avec une certaine anxiété, si nous pouvons la guérir.

A l'examen des narines, nous constatons une petite perforation de la cloison nasale qui siège au voisinage immédiat supérieur de la tache vasculaire. Cette perforation qui est ronde, mesure cinq millimètres environ de diamètre. Ses contours sont parfaitement nets, tranchants et unis. Du côté gauche, elle est entourée d'une zône de tissu cicatriciel bien mince, vestige de l'ancienne inflammation. La muqueuse dégénérée est déprimée symétriquement, d'une manière cir-

NOUVEL HYPNOTIQUE-ANALGÉSIQUE

SONÉRYL

BUTYL-ETHYL-MALONYLURÉE

INDICATIONS: Le **Sonéryl** agit comme hypnotique direct dans les insomnies essentielles d'origine centrale; il agit comme hypnotique indirect dans toutes les insomnies légères ou tenaces causées par une excitation des systèmes nerveux périphériques: Névralgies intercostales, dentaires, douleurs rhumatismales, coliques hépatiques et néphrétiques, goutte, etc.

Le **Sonéryl** peut remplacer l'Opium et la Morphine dans un grand nombre de leurs applications.

PRÉSENTATION: En tubes de 20 comprimés de 0 gr. 10.

Littérature franco sur demande.

Les Etablissements POULENC FRERES
92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS.

ALGOLANE BILLON

(Salicyldioxyisobutyrate de propyle.)

Anti-rhumatismal externe non irritant

Succédané **INODORE** du Salicylate de Méthyle.

Indications : Tous les emplois du Salicylate de Méthyle.

Présentation : En flacons stilligouttes de 20 grammes

Littérature franco sur demande.

Les Établissements POULENC FRÈRES
Société Anonyme au capital de 40.000.000 de francs.
Siège social : **92, Rue Vieille-du-Temple — PARIS** (3)

HYPNOTIQUE; PUISSANT SÉDATIF NERVEUX

GARDÉNAL

Adopté par les Hôpitaux de Paris, Asiles de la Seine, Hôpitaux et Asiles des Départements

INDICATIONS :
ÉPILEPSIE - EXCITATION NERVEUSE
INSOMNIES REBELLES

(En tubes de 20 comprimés à 0 gr. 10, de 30 comprimés à 0 gr. 05 et de 80 comprimés à 0 gr. 01)
(Ces derniers pour la thérapeutique infantile)

LITTÉRATURE FRANCO SUR DEMANDE

Les Établissements POULENC Frères
92, Rue Vieille-du-Temple. PARIS

Seuls Agents pour le Canada, ROUGIER FRERES, MONTREAL.

Docteur J. E. PANNETON

Professeur agrégé de Radiologie à l'Université de Montréal.
Radiologiste de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal.
Membre de la Société de Radiologie de France.
Membre de l'American Roentgen Ray Society.

Laboratoire à l'Hôpital Notre-Dame, Montréal

Rayons X. *Radium*

Spécialité:

Traitement du FIBROME utérin.

Traitement des HEMORRAGIES utérines de toute nature.

Traitement de quelques formes de cancers accessibles et non encore généralisées.

Le traitement du fibrome et des hémorrhagies utérines par les rayons X est un traitement

efficace, dans les hémorragies utérines, on peut le qualifier de spécifique au même titre que le sérum antidiphtéritique et que la quinine dans la malaria. Les rayons X font cesser les hémorragies dès la 3e ou la 4e application et la ménopause définitive est obtenue après la 7e ou la 8e application. Dans les cas graves ou spéciaux le radium combiné aux rayons X peut donner les mêmes résultats en une seule application.

inoffensif avec une technique irréprochable tout danger de radiodermite et de fistule est écarté. Il n'y a jamais de conséquences fâcheuses et surtout **jamais de mortalité.**

indolore, la malade n'éprouve aucune sensation;

simple, elle peut vaquer à toutes ses occupations dans l'intervalle des séances.

C'est enfin un

traitement conservateur par excellence puisqu'il ne supprime pas la fonction de l'ovaire comme glande endocrine si importante pour la femme (1).

---

(1) Etude des effets produits sur l'ovaire par les rayons X, A. Lacassagne. Editeur Rey, Lyon 1913.

culaire, et d'autant plus fortement qu'on se rapproche de la perte de substance. Le septum est très légèrement dévié à droite, et les cornets sont dans un état normal.

Du côté droit, la muqueuse de la cloison n'a subi aucune transformation fibreuse, et à part la perforation, cette narine est aussi normale.

La sensibilité de la membrane pituitaire est conservée.

Lorsque la patiente respire un peu fort, on entend un sifflement assez considérable.

L'extérieur du nez est rectiligne.

Rien d'intéressant à noter au pharynx et au cavum.

Les voies lacrymales sont perméables, et la malade n'a jamais eu d'épiphora.

Elevée à la campagne, elle a une constitution plutôt robuste, et ne présente aucun de syphilis ou de tuberculose.

Toute sa famille est d'ailleurs en excellente santé, et il n'y a pas de diathèse rhumatismale ou nerveuse.

En présence de cette perforation idiopathique remontant à sept mois, nous proposons, pour faire disparaître le bruit nasal, de fermer l'ouverture du septum au moyen d'un lambeau pédiculé de la muqueuse. L'intervention étant acceptée, est remise au 10 février, et la patiente retourne chez elle avc une pommade borico-mentholée pour son nez.

Opération. — Quoique la narine gauche soit un peu plus large que la droite, et que nous aurions eu plus de facilité pour nos manoeuvres opératoires, nous décidons tout de même d'intervenir de l'autre côté, vu la zône cicatriciel qui entoure la perforation. En effet, ce tissu fibreux, mal nourri, aurait exposé le lambeau à se mortifier, ou après l'avoir enlevé, nous aurions eu un morceau de muqueuse trop étroit pour obturer convenablement la cavité. Aussi après avoir appliqué une solution de cocaïne, nous faisons une injection sous-muqueuse de novocaïne-adrénaline dans la fosse nasale droite. Au bout de quelques minutes, nous pratiquons une incision parallèle au dos du nez, de vingt-cinq millimètres environ de longueur, touchant sur son parcours la limite supérieure de la perforation, et se terminant près de l'ouverture de la narine. Nous faisons ensuite une autre incision rectiligne qui commence à la terminaison postérieure de la première et qui, s'arrêtant sur la partie antérieure du plancher des fosses nasales, se trouve à passer à cinq millimètres en dessous du bord inférieur de la perforation. A partir de celle-ci, la muqueuse du som-

met de ce triangle est enlevée en totalité. L'ouverture de la narine est à son tour sectionnée près de l'union de la muqueuse et de la peau, et la section est continuée jusqu'à l'extrémité supérieure du vestibule. Cette muqueuse est décollée avec beaucoup de soin jusqu'au voisinage de la limite antérieure de la perforation, et ensuite retournée de manière à combler la perte de substance du septum. Finalement une dernière incision de trois centimètres de longueur est pratiquée, aussi haut que possible et parallèle au dos du nez.

Ce lambeau, qui a un centimètre environ de largeur, possède un bon pédicule, et une fois décollé et abaissé, il recouvre amplement l'endroit de la perforation déjà obturée. Après avoir bien vérifié sa position, nous le suturons à la soie, à la lèvre de l'incision faite à l'ouverture de la narine. Bien que l'hémorragie ait été peu considérable, nous appliquons tout de même un pansement assez serré. Ce pansement est renouvelé au bout de quarante-huit heures, et dans la suite, tous les jours pendant la première semaine. Les points sont enlevés huit jours après l'opération, et la guérison continue à suivre son cours. Le lambeau est bien adhérent à l'endroit placé, et recouvre entièrement la perforation. La malade est suffisamment rétablie pour se rendre chez elle douze jours après l'intervention. Elle apporte de l'huile mentholée pour continuer à stériliser ses fosses nasales. A ce moment la muqueuse, que nous avions retournée pour obturer l'ouverture du septum, est à peine perceptible à la rhinoscopie antérieure de la narine gauche.

Nous revoyons notre patiente de temps à autre, et au commencement de mai, elle est parfaitement guérie. Le lambeau qui excède toujours les bords de la perforation, est très solide. Le reste du septum est bien cicatrisé, et il n'y a plus de sécrétions du nez. La respiration est excellente des deux côtés. Le sifflement nasal est naturellement disparu, ainsi que les autres symptômes dont se plaignait la malade. (1)

L'observation que nous venons de relater prouve une fois de plus jusqu'à quel point une simple lésion de grattage peut avoir de conséquence. En effet, cette jeune fille, qui se mettait les doigts dans le nez, s'est faite un jour, avec l'ongle, un traumatisme sur la cloison à gauche. Une petite hémorragie sous-muqueuse s'est alors produite, qui n'a pas tardé à s'infecter, et il en est résulté un ulcère idiopathique perforant, bien décrit par Hajek. Heureusement pour elle, la

(1) Cette malade a été présentée à la Société Médicale de Montréal en mars 1922.

Les Substances Minimales

DU SANG TOTAL

(Vitamines, Hormones, Cytopoïétines, Anticorps)

SE TROUVENT INTACTES

dans le SIROP de

DESCHIENS

dont l'hémoglobine
prélevée sur des animaux vivants et sélectionnés,
associée aux hémoïétines du plasma sanguin,
agit par apport d'hémoglobine vivante
et par stimulation des organes
hématopoïétiques

UNE VRAIE NOUVEAUTE THERAPEUTIQUE

NITROYL-LEYSIN

LA GUERISON

"IMMEDIATE"

DES AFFETCIONS RHUMATISMALES

PAR CETTE NOUVELLE MEDICATION

ON GUERIT :

RHUMATISMES - GOUTTE - ARTHRITES
DOULEURS INTERCOSTALES

NON EN QUELQUES SEMAINES
NI EN QUELQUES JOURS
MAIS EN QUELQUES HEURES

ET LA SCIATIQUE EN QUELQUES JOURS.

ET CELA N'EST PAS UN SOULAGEMENT PASSAGER

C'est LA GUERISON.

LE TRAITEMENT COMPORTE LES AMPOULES DE UN C.C.
ET LA LIQUEUR

CARDIO-TONIQUE SOUPLE ET PUISSANT
Régénérateur parfait des fonctions cardiaques et vasculaires
Exempt de Digitale

RYTHMOS - LEYSIN

Tonique du Myocarde. Hypotension énergiquement diurétique ramenant automatiquement la tension artérielle à sa valeur normale; mais sans action sur l'hypotension.

Insuffisances aortiques et mitrales — Sclérose artérielle — Angines de Poitrine — Sténoses mitrales et coronaires — Névroses cardiaques — Endo-cardites — Myocardites — Asthme — Arythmies — Tachycardies.

Les Laboratoires Leysin

12, Rue de l'Yvette, — PARIS XVIe.

SEUL AGENT AU CANADA.

J. A. HARRIS

169a RUE SAINT-DENIS — MONTREAL

perte de substance du septum a été très minime, et la guérison s'est produite même sans traitement. Immédiatement après la cicatrisation, les croûtes et les épistaxis ont cessé définitivement, et de cette inflammation, il n'est resté que le sifflement nasal.

D'après la rhiniscopie antérieure, ce phénomène peut être expliqué de la manière suivante. Comme il y avait une légère déviation de la cloison à droite, et que du côté gauche la perforation était entourée d'une zône de tissu fibreux très tranchant, à la respiration la colonne d'air de ce côté étant beaucoup plus considérable que de l'autre, avait pour propriété de faire un appel atmosphérique, et l'air de la narine droite, passant dans l'ouverture du septum, causait alors le bruit de sifflet. Nous croyons de plus que le tissu cicatriciel jouait aussi un certain rôle dans la production de ce sifflement.

———o———

Association Médicale de l'Est de Montréal

A une assemblée spéciale de l'Assemblée médicale de l'est de Montréal, tenue le 10 janvier dans les salles du Conseil Maisonneuve des Chevaliers de Colomb, sous la Présidence du Docteur J. F. A. Gatien, il a été proposé par le Docteur R. A. Kerr et secondé par les Docteurs R. Hébert et G. R. Talbot, la résolution suivante, qui fut adoptée:

Que l'Association Médicale de l'est de Montréal, comme corps, décide de n'avoir aucune relation professionnelle avec les sociétés dites "l'Association de Protection Mutuelle du Canada" et la "Compagnie provinciale d'indemnités" et demande au secrétaire de transmettre copie de cette résolution aux journaux médicaux.

Pour copie conforme,

Docteur L. A. HEBERT,
Secrétaire.

Rayons X ou Radium ou Chirurgie dans le traitement du Cancer de l'Uterus

Par le Docteur LEON GERIN-LAJOIE,
Assistant bénévole à la clinique gynécologique de l'Hôpital Notre-Dame.

Pour compléter la mise au point que j'apportais au Congrès de l'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord en septembre dernier, sur la valeur de la radiumthérapie et de la radiothérapie en gynécologie, je me permets de vous soumettre une compilation de résultats et de conclusions auxquels en sont venus les médecins français depuis octobre 1921, sur le traitement du cancer de l'utérus par la thérapeutique radio-active.

Au Congrès de l'Association des Gynécologues et Obstétriciens de Langue Française tenu l'an dernier, monsieur le professeur Hartmann avait été chargé de faire rapport sur: "La curiethérapie dans le traitement du cancer du col et du corps de l'utérus". La discussion qui s'est engagée dans la suite a été des plus mouvementées et nous avons eu l'occasion d'entendre émettre par les plus éminents chirurgiens et radiumthérapeutes français, des opinions diamétralement opposées. Les statistiques et les résultats obtenus par les uns et les autres étaient souvent en désaccord complet. Voici comment monsieur Hartmann résumait son travail :

a) Le cancer de l'utérus est l'un de ceux qui ont le plus bénéficié de l'introduction de la curiethérapie;

b) Dans le cancer du corps, la radiumthérapie est nettement contre-indiquée, l'opération donnant de très bons résultats; sauf cependant, s'il y a contre-indication à l'opération, comme dans les cas de diabète, de tuberculose avancée, ou avec mauvais état général;

c) Dans le cancer du col qui englobe le pelvis, ou dans les cas de cancers ulcéreux avec induration envahissant les parois rectale et vaginale, la curiethérapie est insuffisante: l'on n'obtient alors qu'une amélioration légère;

d) Pour les cas opérables, la question n'est pas encore tranchée, mais il semble y avoir une tendance marquée à limiter l'opération;

e) Pour les cas à la limite d'opérabilité, la curiethérapie est à conseiller;

f) Pour les cas nettement inopérables, la curiethérapie donne parfois de très bonnes améliorations.

Depuis une année, les opinions se sont modifiées et nous pouvons constater que dans la littérature médicale française les mêmes auteurs ont évolué graduellement vers des idées souvent dissemblables à celles qu'ils s'étaient d'abord formées. Plus encore que dans les fibro-myomes, il semblerait que ce sujet subit des modifications journalières, et la question ne saurait être tranchée d'une façon définitive. Je n'ai pas la prétention ici, de résoudre le problème. Je ne veux que mettre devant les yeux de mes lecteurs un ensemble d'opinions qui se perdent et s'oublient lorsqu'elles sont clairsemées dans les innombrables feuilles médicales dont s'ornent nos bureaux et nos bibliothèques.

La divergence d'opinion vient du fait que les curiethérapeutes n'emploient pas tous la même technique dans l'application de leur thérapeutique. Il est donc à regretter que les rapports des cas (sauf ceux présentés par les radiologistes), soient vierges de l'indication des doses employées et du mode d'application du taitement. Evidemment l'on ne saurait mettre en doute la bonne foi des auteurs, mais les débats seraient beaucoup plus précis, si d'emblée les lecteurs avaient devant eux tous les détails histo-pathologiques et thérapeutiques dont ils doivent fréquemment deviner ou supposer le sens, comme ils peuvent à loisir discuter sur les symptômes et les antécédents des malades. C'est ainsi que monsieur le professeur Letulle écrit dans la *Presse Médicale*, le 11 février 1922, que: " . . . le radium produit sur le sancer utérin les lésions de cautérisations profondes . . . La névrose fibrinoïde des vaisseaux sanguins est l'un des signes les plus caractéristiques de la caustité du radium . . . La phagocytose est lente à s'établir . . ." se basant pour avancer ces assertions sur l'examen de coupes histologiques prises sur des utérus ayant déjà subi des applications de radium. Monsieur Lacassagne reprenant cet article, le réfute par celui qu'il publie dans la *Presse Médicale* le 15 avril 1922, et dans lequel il reproche à monsieur Letulle, non pas des erreurs histo-pathologiques, mais bien des fautes de technique de la part de son radiumthérapeute, par insuffisance de filtration et de doses. En cela, il compare le travail préparé par messieurs Robert et Octave Monod qui écrivaient le 8 février, dans le même journal plus haut mentionné avec étude histologique à l'appui, l'histoire de deux malades qui avaient subi l'hystérectomie après des séances pré-opératoires de radium et chez lesquelles les lésions cancéreuses avaient complètement disparues; seulement pour les malades de messieurs Monod nous avons su quelle avait été la technique employée dans leurs deux cas, tandis que pour les malades de monsieur Letulle, nous n'avons pu

faire que des suppositions et ce sont sur ces suppositions que l'article de monsieur Lacassagne a été écrit. Il serait donc bon dans l'apport de résultats de noter le mode de traitement employé, car dans l'application de la radiumthérapie et de la radiothérapie, la variation de technique entraîne nécessairement des variations de résultats.

Les opinions sont partagées sur l'opportunité d'employer le radium combiné à la chirurgie. Cependant, petit à petit les chirurgiens semblent vouloir abandonner ce mode de traitement. La plupart reconnaissent des avantages nombreux à l'application pro-opératoire du radium chez des malades qui saignent beaucoup et dont les lésions ont une tendance à limiter quelque peu les mouvements de l'utérus dans les cancers du col. Dès que le radium a réussi à arrêter les hémorragies et qu'il a dégagé ou circonscrit pour quelque temps l'envahissement néoplastique, la malade étant suffisamment remontée, l'exérèse chirurgicale s'impose, soit pas plus de dix à douze semaines après la curiethérapie. Certains prétendent qu'il y a inconvénient de traiter la tumeur avant l'opération en ce que les émanations se propageant déterminent des adhérences ou du tissu cicatriciel qui rendent l'opération difficile et laborieuse. Ce sont là les objections contre lesquelles l'on a voulu préférer les applications du radium après l'exérèse: une fois la tumeur enlevée, si toutefois il reste une "poussière de cellules néoplasiques" les émanations les atteindront et les détruiront. La théorie est attrayante, mais en pratique, il semblerait qu'il n'en est pas ainsi et que les patientes non seulement ne retirent aucun bénéfice de ces traitements radiumthérapiques post-opératoires, mais même peuvent voir leur état s'aggraver par le fait que les rayons émis agissent à l'aveugle et qu'ils atteignent des tissus sains qui se nécrosent, amenant la production d'escarres souvent très graves. La tendance général de la chirurgie française est d'abandonner l'association de celle-ci et du radium, tant avant qu'après l'opération. Oppert attribue 33% des mortalités chez les malades irradiées après l'opération; il ne reconnaît à ce mode de traitement aucun des effets de "stérilisation du néoplasme" que certains auteurs disent avoir remarqués, et pose le problème de la façon suivante: Radium ou Chirurgie.

Les radiologistes de leur côté ont ajouté à leur curiethérapie un mode de traitement qui semblerait donner des résultats heureux, mais avant de pouvoir se prononcer sur l'efficacité de ce genre de traitement, il faut attendre plusieurs années: c'est la radiothérapie profonde qui vient à la rescousse du radium. Précisément, à la suite du débat qui avait eu lieu au Congrès de l'Association des Gynécologues et Obstétriciens de Langue Française monsieur le professeur Hart-



ARHÉOL

(C^{15} H^{26} O)

PRINCIPE ACTIF DE L'ESSENCE DE SANTAL

Gonorrhée, Cystite, Catarrhe Vésical, Pyélonéphrite, Pyélite.

DOSE : 10 à 12 capsules par jour, aux trois principaux repas.

KOLA ASTIER

GRANULEE

ANTINEURASTHÉNIQUE
RÉGULATEUR DU COEUR

STIMULANT ÉNERGIQUE DU SYSTÈME NERVEUX

DOSE : 2 cuillerées à café par jour, dans du vin ou autre liquide.





RIODINE

(C^{18} H^{33} O^{3})^{3} (IH)^{2} C^{3} H^{5}

Dérivé organique iodé, Composé chimique défini et stable

Ne Provoque pas d'Iodisme

ARTÉRIO-SCLÉROSE — MYOCARDITE CHRONIQUE
ASTHME — BRONCHITE — RHUMATISME

et dans tous les cas où la médication iodée ou iodurée est indiquée.

DOSE : 2 à 6 perles par jour après les repas.

Laboratoires P. ASTIER 45-47, *rue du Docteur-Blanche — PARIS* (***France***)

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

Citrosodine Grémy

Citrate trisodique chimiquement pur.

Comprimés

Hyperacidité, Douleurs Gastriques, Antiemétique, Eupeptique.

4 à 8 comprimés deux ou trois fois par jour. Enfants ½ dose.
Nourrissons : 1 comprimé avant chaque tétée, dissous dans un peu d'eau.

Fixine Grémy

Lactate d'alumine.

Granulé

Auto-intoxication intestinale et ses conséquences.

1 à 2 cuillerées à thé après chaque repas. Enfants demi-dose.

Narcyl Grémy

Chlorhydrate d'éthylnarcéine synthétique.

Sirop

Toux et spécialement toux de la tuberculose.

3 à 6 cuillerées à soupe par jour. — Enfants 2 à 4.

Pilules du Dr Debouzy

Extrait total de bile sélectionnée et boldine.

Opothérapie biliaire, Affections hépathiques, Lithiase biliaire, Insuffisance hépathique, Entéro colite.

4 à 6 pilules par jour, prises aux repas.

Strychnal Longuet

Dérivé synthétique de la strychnine.

Granulés

Asthénie, Neurasthénie, Affections Médullaires et Névritiques, Dépression nerveuse.

2 à 4 granules par jour.

Union Commerciale France-Canada

J. I. Eddé

Edifice New Birks, Montréal, - - Tél. UP. 6671

mann terminait le résumé des conclusions à tirer en disant: "... que l'association du radium et des rayons X profonds semble la voie à suivre". Il sera intéressant de voir les rapports des radiologistes sur ces modes de traitement. Cependant, l'association des rayons pénétrants à la curiethérapie ne saurait être généralisée, car l'on sait que certains néoplasmes possèdent des cellules que l'on a appelées radio-résistantes, les spino-cellulaires, chez lesquelles certains auteurs comme Lebon par exemple, voit même des effets nuisibles à la roëntgenthérapie. Les baso-cellulaires au contraire sont très sensibles aux rayons. Mais comme le conseille Regaud, avant de faire des applications de radium ou de rayons dont il préconise l'association, il demande au pathologiste d'apporter un bon diagnostic histologique détaillé et précis au radiologiste, afin que ce dernier sache à quoi s'en tenir sur la puissance et la variété de rayons ou l'épaisseur des filtres dont il devra se servir pour obtenir un résultat favorable.

Monsieur Proust préconise la méthode de radiumpuncture intra-abdominale pour les cancers du col. C'est là une collaboration intime du radiologiste et du chirurgien, mais celle-ci n'a pas conquis l'assentiment de la majorité des médecins. Plusieurs se sont élevés contre cette méthode et les partisans comme Dégrais, la réserve aux seuls cas avec envahissement des ligaments larges. Pour les cancers propres au col, ce dernier auteur se contente de faire des applications par la voie vaginale.

Nous voici donc devant des opinions parmi lesquelles plus d'un lecteur doit demeurer perplexe et indécis sur la méthode de choix. L'apport des statistiques ici, rendrait le sujet long et fastidieux, celles-ci variant à tous les degrés suivant les auteurs. C'est dire qu'il reste encore beaucoup à faire dans ce sens pour préciser d'une façon certaine la valeur et l'efficacité de ces modes de traitement. Chacun devrait apporter devant les sociétés médicales et savantes, les résultats bons ou mauvais qu'ils ont obtenus avec leurs rayons ou leur chirurgie, ou avec les deux combinés. De leur côté les pathologistes et les bactériologistes feront oeuvre scientifique en recherchant les modifications apportées dans l'état local et général des patients. L'étude des tissus irradiés, les modifications apportées au sang, au liquide céphalo-rachidien chez les malades qui subissent ces traitements, devraient avoir un intérêt scientifique qu'il serait bon de voir se développer chez nous. Déjà, en France, Roussy, Mde Laborde, Leroux et Peyre ont présenté à la Société de Biologie, le résultat de leurs recherches qui ont porté sur: le nombre de globules rouges et de globules blancs, le taux de l'hémoglobine et des hétérolysines, la courbe

de résistance globulaire, la sédimentation, la coagulation. Ils concluent que l'examen du sang paraît fournir un moyen de prévoir et de suivre les réactions générales de l'organisme au cours du traitement par les radiations. Lorsque, avant tout traitement, la formule hématologique est défavorable, l'irradiation par rayons X ou gamma du radium, pratiquée avec la technique et les méthodes habituelles, a tendance à accentuer les troubles généraux. Il y aura donc lieu d'agir avec prudence et peut-être de modifier le mode habituel de distribution des doses de rayonnement. Lorsque, au contraire, avant tout traitement, la formule hématologique est favorable, l'irradiation peut amener momentanément l'altération mais celle-ci est en général passagère, et le pronostic reste bon. Ce sont donc là des conclusions qui sont intéressantes et qui devraient paraître attrayantes pour les spécialistes de laboratoire.

Il est inutile de répéter ici, les séries d'accidents dus à des techniques incorrectes pouvant amener des complications locales ou générales. Les "chocs des rayons" peuvent survenir dans le traitement du cancer, comme dans celui du fibro-myome et l'on doit toujours y penser. Mais je m'en voudrais de ne pas insister sur la nécessité, pour messieurs les radiologistes, de se lier la collaboration de chirurgiens et de gynécologues pour confirmer le diagnostic avant et après le traitement. Egalement, sur l'importance qu'il y aurait de faciliter l'accès des laboratoires à des malades moins fortunés, afin d'apporter des statistiques plus complètes et plus nombreuses. Le bénéfice scientifique que la profession en retirera sera plus grand que les sacrifices que se seront imposés les radio et les radiumthérapeutes.

BIBLIOGRAPHIE: Compte-rendus des séances des sociétés suivantes pour les années 1921 et 1922, jusqu'à date:

Académie de Médecine de Paris;
Société de Médecine de Paris;
Société de Chirurgie de Paris;
Société des Chirurgiens de Paris;
Société d'Obstétrique et de Gynécologie;
Société Anatomique de Paris;
Société de Biologie de Paris;
Société de Radiologie de France;
Société de Chirurgie de Lyon;
Société de Médecine et de Chirurgie de Bordeaux;
La Presse Médicale (octobre 1921 à mi-septembre 1922).

TRICALCINE

TRAITEMENT de la TUBERCULOSE

PAR

LA RÉCALCIFICATION

Poudre - Comprimés - Granulés - Cachets

Tricalcine PURE

POUDRE - COMPRIMÉS - GRANULÉS - CACHETS et TABLETTES CHOCOLAT en flacon pour 30 jours de traitement ou en boîte de 60 cachets.

Tricalcine MÉTHYLARSINÉE

En CACHETS seulement dosés exactement à 0g01 de Methylarsinate de Soude chimiquement pur.

Tricalcine ADRÉNALINÉE

En CACHETS seulement dosés exactement à 3 gouttes de solution d'Adrenaline au millième par cachet.

Tricalcine FLUORÉE

En CACHETS seulement dosés exactement à 0g02 de Fluorure de Calcium par cachet.

Echantillons et Littérature sur demande.

Laboratoire des Produits "SCIENTIA", 10, Rue Fromentin, Paris.

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

FORXOL

MÉDICATION DYNAMOGÉNIQUE

pour la cure de tous états de

FAIBLESSE ORGANIQUE

Association Synergique, Organo-Minérale

sous la Forme Concentrée des Principes Médicamenteux les plus efficaces

FER, MANGANÈSE, CALCIUM

en combinaison nucléinique, hexoso-hexaphosphorique et monométhylarsénique vitaminée

ADYNAMIE DES CONVALESCENTS

ETATS AIGUS DE DEPRESSION ET SURMENAGE

ANÉMIES et NÉVROSES TROUBLES de CROISSANCE FAIBLESSE GÉNÉRALE

MODE D'EMPLOI { *Enfants* (à partir de 5 ans) 1 à 2 demi-cuillerées à café par jour. *Adultes*, 2 à 3 cuillerées à café par jour. A prendre au milieu des repas, dans de l'eau, du vin ou un liquide quelconque (autre que le lait).

ÉCHANTILLONS & BROCHURES SUR DEMANDE

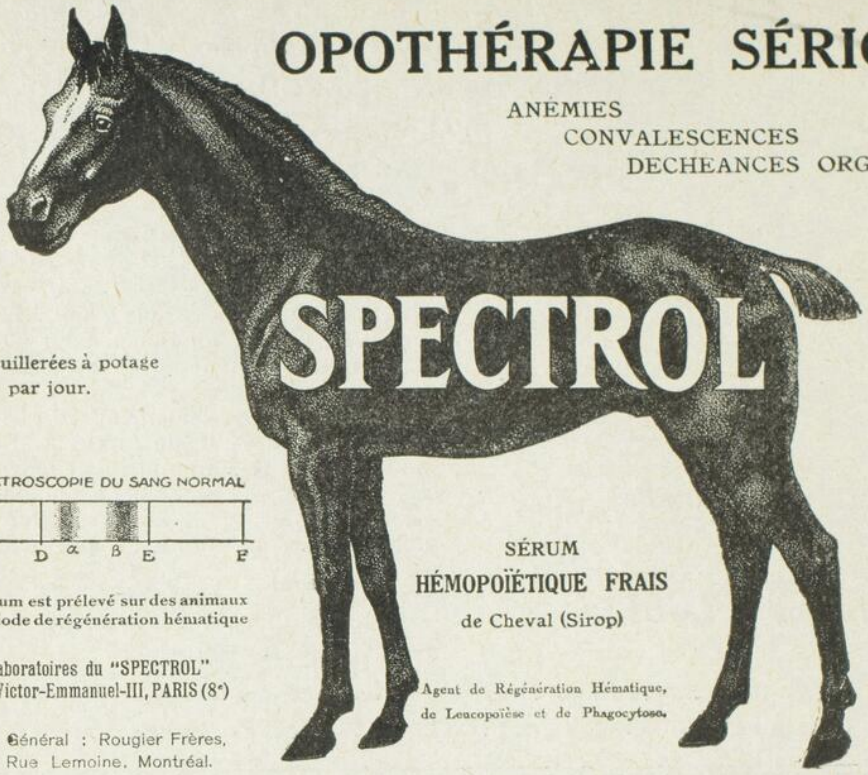
Laboratoires A. BAILLY

15 . 17 Rue de Rome . PARIS (8e)

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

OPOTHÉRAPIE SÉRIQUE

ANÉMIES
CONVALESCENCES
DECHEANCES ORGANIQUES



SPECTROL

2 à 4 cuillerées à potage par jour.

SPECTROSCOPIE DU SANG NORMAL



Le Sérum est prélevé sur des animaux en période de régénération hématique

SÉRUM
HÉMOPOÏÉTIQUE FRAIS
de Cheval (Sirop)

Agent de Régénération Hématique, de Leucopoïèse et de Phagocytose.

Laboratoires du "SPECTROL"
71, Av. Victor-Emmanuel-III, PARIS (8e)

Dépot Général : Rougier Frères, 210, Rue Lemoine, Montréal.

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

PULMOSERUM
BAILLY

Combinaison Organo-Minérale
à base de
Phospho-Gaïacolates.

SÉDATIF des

Toux Trachéo-Bronchiques

MÉDICATION la plus active pour le traitement des affections

BRONCHO PULMONAIRES

GRIPPES, CATARRHES, LARYNGITES, BRONCHITES, CONGESTIONS
COMPLICATIONS PULMONAIRES
de la COQUELUCHE - ROUGEOLE - SCARLATINE

CURE RESPIRATOIRE — Antiseptique et Réminéralisatrice de tous les — ÉTATS BACILLAIRES

MODE D'EMPLOI Une cuillerée à café dans un peu de liquide au milieu des deux principaux repas

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

Laboratoires A. BAILLY
15 & 17, Rue de Rome. PARIS (8e)

Dépôt général pour le Canada: Rougier Freres, 210, rue Lemoine, a Montreal.

Le puits de la vérité
Monographie légère à tendance philosophique

Par le Docteur Jos. LESPERANCE.
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.

Nul ne sait quand la Vérité fut cachée dans son Puits. A coup sûr ce fut au commencement du monde; mais à quelle époque de ce commencement cela s'accomplit-il? Fut-ce il y a 500 millions d'années, lorsque la nébuleuse terrestre eut fini sa condensation? Fut-ce lorsque la terre suffisamment refroidie permit à la vie de s'organiser, il y a de cela 300 millions d'années? Fut-ce seulement lorsque l'homme apparut sur la terre prête à la recevoir, il y a quelques dizaines de milliers d'années à peine? (d'après l'Abbé Moreux).

On est certain que cela s'accomplit, il y a plus de sept mille ans. On peut remonter le courant des âges passés jusqu'à cette époque reculée (pas plus loin). Or les documents les plus anciens — les RIG-VEDAS de l'Inde — attestent tous qu'ils ne connaissaient pas la Vérité, qu'ils ne l'avaient jamais vue, qu'elle est si bien cachée, que jamais aucun homme ne la verra.

Quelque fut la puissance de celui qui a fait cela — le BUDDHA de l'Inde, l'OSIRIS de l'Egypte, le BAAL des Phéniciens, le JEHOVA de Judée, le JUPITER de la Grèce — il a donné à la vie sa raison d'être pour jusqu'à la consommation des siècles. En donnant à l'homme la notion qu'il y avait une Vérité; en mettant dans son Esprit le désir jamais assouvi de connaître cette Vérité, il a lancé l'humanité vers ses destinées aussi sûrement qu'il l'a fait pour la terre et les planètes dans leur course immuable autour du soleil.

Ce désir de connaître la Vérité est une force aussi grande que celle de l'attraction et de la répulsion. Sans cesse attirée vers la Vérité et sans cesse tenue à distance, l'humanité évolue sans dévier, suivant l'orbite qui lui a été tracé.

C'est sous l'influence de ces mouvements contraires d'attraction et de répulsion, que les hommes, surtout les médecins, se sont entourés de mensonges et d'illusions. Reconnaissant que la vie est mauvaise en elle-même et ne pouvant en trouver les raisons, les sociétés ont accusé les dieux et se sont débarrasées de toute responsabilité. Puis elles ont laissé faire leur imagination et ont créé autant de Vérités

qu'elles en avaient besoin. Qu'importe qu'elles soient presque toutes fausses; sommes-nous plus heureux, nous qui savons que la terre tourne autour du soleil, que les hommes d'avant Galilée qui croyaient que c'était le soleil qui tournait autour de la terre. L'essentiel est de croire; quelque soit la croyance que l'on professe, elle suffit pour mettre dans la vie l'attrait nécessaire.

Les médecins, pour leur part, se sont laissé imposer le mensonge, engendré par l'ignorance, la cupidité, la vanité.

Cependant, il leur appartient, comme à tous ceux qui s'occupent de science, de rechercher la Vérité, parce que la science a pour objet la vérité. Le naturaliste, le chimiste, le physiologiste, le physicien, le spirite, tous s'en vont penchés sur la nature des êtres et des choses, cherchant le fil d'Ariane qui les conduira au but.

Pour nous, médecins, ce n'est pas une vaine clameur. Nous sommes de tous les habitants de la terre, ceux qui ont le plus besoin de la Vérité. Nous sommes mêmes les seuls à qui elle soit nécessaire. On peut concevoir le séjour ici-bas assez agréable, sans la connaissance des cieux ni de la mer. Mais la connaissance de nous-mêmes, de la terre qui nous supporte, de l'atmosphère qui nous entoure nous est indispensable, plus qu'à tout autre, parce que pendant que nous cherchons, les hommes vivent toujours sous la menace du malheur.

A quoi bon! a dit le Poête; l'ignorance plutôt est la condition du bonheur, l'illusion est préférable à la réalité. Le Poête a peut-être raison quand il parle pour lui-même; la raison du Poête n'est pas celle du médecin. Si nous voulons la Vérité, ce n'est pas pou rous en servir pour nous-même; nous serions assez consentants de laisser l'illusion gouverner notre vie, de vivre dans le rêve magnifique créé par nos désirs et nos appétits. Mais nous ne vivons pas pour nous seulement; notre mission est justement d'empêcher que des choses qui nous sont inconnues, viennent déranger le rêve et détruire les illusions de nos semblables; et ces choses inconnues, la Vérité seule peut nous en instruire.

Parfois dans chaque siècle, à de longs intervales, elle a laissé entrevoir son ombre à des hommes privilégiés; mais elle est toujours demeurée à l'état d'ombre, sur la description de laquelle on s'est constamment contredit.

Depuis ASCLEPIADE qui, dans son école de Rome, combattit les doctrines d'HIPPOCRATE jusqu'à nos jours, l'accord ne s'est jamais fait entre ceux qui veulent nous révéler la Vérité. Dans toutes les bibliothèques, sur tous les rayons, il n'y a peut-être pas un livre,

qui ne soit contredit par un autre. Chacun met dans le lambeau de Vérité qu'il croit posséder, non ce qu'il y a vraiment, mais ce qu'il veut y mettre lui-même. On tomberait tous d'accord, si on savait ce que c'est que la vie cependant.

Mais lorsque les penseurs ont essayé de se la représenter et de nous en faire comprendre le mécanisme, ils n'ont eu d'autre ressource que d'inventer des mots. Mis sur le papier, ils font assez bonne figure; quand on cherche à évoquer l'image de ce qu'ils veulent exprimer, on reste étourdis du néant qu'ils renferment. Lorsque ces profonds analystes ont fait tonner contre le mystère de la vie, tous les gros canons de leur théorie — les anticorps — les antigènes — les alexines — les précipitines — les hormones — l'hémolyse — l'anaphylaxie — la phagocytose — les vitamines et qu'on regarde, on voit le mystère toujours debout.

Ces mots nouveaux viennent plutôt nous troubler que nous calmer, en nous donnant l'illusion que nous comprenons mieux toutes ces maladies chroniques et ces états pathologiques que nous regardions auparavant de l'oeil de l'empirique. Ils ne comblent pas suffisamment le vide des phrases creuses des auteurs d'il y a cinquante ans.

Cependant, ne considérons pas cette situation comme intolérable. Si l'absence de Vérité parfaite nous gêne dans l'exercice de nos fonctions, elle nous maintient par contre, dans notre condition d'homme et nous permet, à nous aussi, d'avoir notre part d'illusion, pour mettre notre vie au niveau de celle de nos semblables.

Si je tenais, dit MALBRANCHE, la Vérité captive dans ma main, je la laisserais s'envoler pour pouvoir la poursuivre et la capturer de nouveau.

Cela est bien pensé, et de nature à garder à la vie l'attrait qu'elle peut avoir. Une des plus hautes jouissances de l'esprit, est de deviner les choses cachées. Quand il n'y aura plus rien à deviner, il n'y aura plus de philosophes, de penseurs, de savants, et ce sont ceux-là seuls— quelques-uns parmi des milliers — qui donnent leur direction aux sociétés humaines.

Dans l'état actuel de l'humanité, et dss médecins en particulier, personne n'est prêt à recevoir la Vérité — et nous pouvons nous en passer à la rigueur. La Grèce a porté la beauté au plus haut point. Rome a conquis le monde, l'une et l'autre conduites par des faux dieux. Le marin ne connaît pas la nature du magnétisme et n'a pas besoin de la connaître pour traverser les mers à l'aide de la boussole. Edison, Marconi, Tesla ne connaissent pas plus que nous ce que c'est

que l'électricité, ils en ont tiré des prodiges tout de même. La chimie moderne est sortie des faussetés de l'alchimie; l'astronomie actuelle a été enfantée par les illusions de l'astrologie; les théories de la médecine, pour fausses qu'elles soient souvent, ne sont pas inutiles: la médecine future y trouvera de fermes appuis, et le médecin moderne, faisant servir à ses fins une chose qu'il ne connait pas, accomplit son travail tout aussi bien que le marin et l'électricien.

Si la Vérité parfaite apparaissait aujourd'hui, nous avons de fortes raisons de penser qu'elle ne changerait en rien, les conditions actuelles de la vie; les hommes continueraient toujours à se diviser en catégories, dont les deux plus importantes sont — les accapareurs et les ignorants.

Il se trouverait à point, un homme, un groupe d'hommes, une société, un gouvernement qui s'en emparerait et s'en servirait pour opprimer les autres hommes. Cela se ferait, sans doute, à l'abri de grands mots — humanité, philantropie, progrès, protection des faibles — de sorte que la Vérité apparue un instant, serait de nouveau cachée et cette fois dans de plus mauvaises conditions, car il eest plus facile d'ouvrir un abîme de la nature que la main de l'homme égoïste.

Les ignorants qui rejettent par parti pris, tout l'enseignement du passé, lui fermeraient l'entrée de leurs écoles et de leurs églises. L'erreur et l'ignorance qui sont l'apanage de la majorité des humains, ne seraient pas diminuées. Tous les champignons monstrueux poussés sur l'arbre de la science continueraient de croître.

Si l'on en croit les savants anglais, la terre aurait encore 600 millions d'années devant elle. Est-il permis de penser, qu'à une époque quelconque des temps futurs, toutes les mauvaises passions de l'humanité auront disparu,qu'il n'y aura plus de cupidité, d'avarice, de cruauté, d'égoïsme; qu'il se trouvera un homme qui, condensant en lui, toute la science accumulée par les siècles antérieurs, ira chercher la Vérité. Qu'est-ce qui le conduira vers elle? — le spiritisme, la déflagration de l'atôme, l'électricité ou quelque chose qui nous est encore inconnu, dont on ne se doute même pas?

Nous ne pouvons concevoir cela. Nous qui vivons au milieu du mal, nous savons bien que le mal est nécessaire à la vie. S'il n'existait pas, l'homme lui-même le créerait, comme les anges révoltés l'ont créé dans les Cieux.

Ce qui est l'avenir pour nous, sera le passé pour ces générations à venir. Elles trouveront autour d'elles le même mal que nous leur léguerons, le même que les siècles passés nous ont légué, celui qui

OUABAÏNE

CRISTALLISÉE

du Professeur **ARNAUD**

PRINCIPE ACTIF, CHIMIQUEMENT PUR, DU **STROPHANTUS GRATUS**

" L'Ouabaïne, véritable tonique du myocarde, ne remplace pas, mais complète heureusement la Digitaline " (1)

ÉCHANTILLONS | COMPRIMÉS dosés, très exactement, au 1/10e de milligr. AMPOULES à 1/4 de milligr. par centimètre cube

LABORATOIRE NATIVELLE, 49, Boulevard de Port-Royal, PARIS.

(1) Académie de Médecine, 20 Mars 1917.

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE

Combinaison directe et entièrement stable de l'*Iode* avec la *Peptone*

DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Communication au XIIe Congrès international de Médecine, Paris 1900.

Remplace Iode et Iodures dans toutes leurs applications, sans Iodisme.

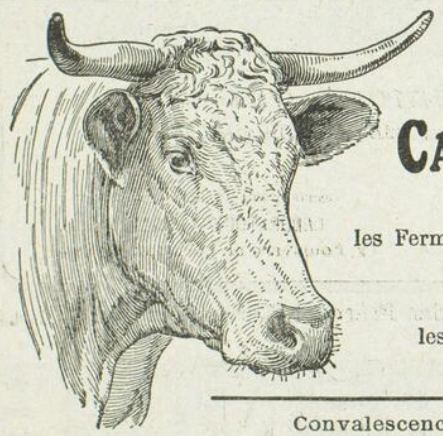
Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin.

DOSES MOYENNES : cinq à vingt gouttes pour Enfants ; dix à cinquante gouttes pour Adultes.

Demander Brochure sur l'Iodothérapie physiologique par le Peptoniode.

LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.



ZOMOTHÉRAPIE

La

CARNINE LEFRANCQ

renferme

les Ferments et les Substances Alimentaires

de la VIANDE CRUE

transmet aux Aliments

les Propriétés vitales qu'elle contient

Convalescences - Anémie

Affaiblissements - Anorexie - Chlorose

Débilité - Déchéance Physique

Maladies des Voies Respiratoires

Grand Flacon : N° 1

Demi-Flacon : N° 2

Petit Flacon . N° 3



Agents pour le Canada :

ROUGIER Frères, 210, Rue Lemoine, **MONTRÉAL**

Dépôt Général :

Établissements **FUMOUZE**, 78, Faubourg Saint-Denis, **Paris**

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, a Montreal.

Bronchites

« Eliminé par les Bronches,
« le "Lacto-Crosote Famel"
« détermine un processus inflam-
« matoire simple, qui fait réagir cet
« organe contre le catarrhe cronique. »
FERRAND.

MATIN, MIDI et SOIR
une cuillerée à soupe de

SIROP FAMEL

Echantillons gratuits sur simple demande adressée à

P. FAMEL, Fabricants de Produits Pharmaceutiques, PARIS (20e), 20-22, Rue des Orteaux

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

Académie de Médecine de Paris : Prix Orfila (6.000 fr.)
Prix Desportes

décernés à la



DIGITALINE Cristallisée NATIVELLE

Agit ***plus sûrement que*** *toutes*
les autres préparations de Digitale.

GRANULES au 1/4 de milligr (Gr. blancs).
GRANULES au 1/10 de milligr. (Gr. roses).
SOLUTION au millième.
AMPOULES au 1/4 de milligr. } Digitaline
AMPOULES au 1/10 de milligr. } injectable.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS :
LABORATOIRE NATIVELLE
49, Boulevard de Port-Royal, Paris.

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

PROSTHÉNASE
GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE
Combinés à la Peptone & entièrement assimilables
NE DONNE PAS DE CONSTIPATION
ANÉMIE — CHLOROSE — DÉBILITÉ — CONVALESCENCE
DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les Adultes

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 8 et 10, r. du Petit-Muse, PARIS.

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

faisait dire à Sophocle, il y a deux mille cinq cent ans: "Il est honteux pour un homme de désirer la longévité, lui que la mort délivre par l'anéantissement des maux de la vie."

Ne nous attristons pas trop de cela. Pendant que nous vivons, c'est le temps de suivre le conseil du sublime pessimiste, qui pour cette fois ne l'est pas.

Dit l'Ecclésiaste: "Va ton chemin, mange ton pain avec joie, bois ton vin avec un coeur gai. Vis joyeusement avec la femme que tu aimes, tous les jours de la vie de ta vanité".

— — — — o — — — —

Un beau livre
Histoire de l'Association Nationale de la tuberculose

Il est paru dans les derniers mois de 1922, un livre très intéressant au point de vue de la lutte antituberculeuse aux Etats-Unis.

C'est l'Histoire de la National Tuberculosis Association, pivot du mouvement antituberculeux américain, racontée par l'éminent professeur S. A. Knopf, depuis les origines les plus lointaines jusqu'à ces derniers temps.

Magnifique volume de plus de 500 pages, sa toilette typographique et sa reliure font l'orgueil d'une bibliothèque et le plaisir du lecteur. Il est abondamment illustré des portraits des ouvriers qui ont travaillé à l'organisation antituberculeuse.

Le livre comprend trois parties: dans la première, l'auteur fait l'historique de la création de l'association nationale, de ses progrès et de son travail. Dans la deuxième, il retrace les différentes assemblées générales de l'Association. La troisième est consacrée à la biographie de ceux qui ont pris une part prépondérante à la vie de l'Association Nationale.

Sans contredit, la première partie est la plus intéressante.

L'auteur nous expose le mouvement antituberculeux aux Etats-Unis, depuis les premiers médecins qui se sont occupés spécialement de tuberculose, depuis Rush, en 1783, jusqu'à H. Bigg, qui avec Janeway et Pruddon, réussit en 1904, après plusieurs années de lutte, à faire adopter dans l'Etat de New-York, la déclaration obligatoire de la tuberculose, comme maladie contagieuse.

Le professeur Knopf nous présente ensuite un tableau des oeuvres antituberculeuses créées par les gouvernements et par les initiatives privées, noyau de l'organisation nationale. Jusque-là, tous ses éléments, comme les hôpitaux, les dispensaires, les oeuvres d'assistance, les associations d'Etat, sont complètement indépendants, sans coordination centrale. En 1898, se fait sentir le besoin d'une organisation générale; en 1903, il devient plus impérieux.

En cette même année, deux Congrès de la Tuberculose eurent lieu en Amérique, dont l'un forme le projet de tenir, en 1904, un Congrès international. Au surplus, deux expositions antituberculeuses devaient se tenir également en 1904, à Baltimore et à St-Louis. Pour embrouiller davantage la situation, la même année, Paris était le lieu du Congrès international de la Tuberculose.

OVALTINE

Aliment Tonique Liquide

LA DIETE DANS LA MALADIE

DANS la maladie aigue, alors que la désorganisation des fonctions digestives et l'excessif métabolisme azoté exige un aliment facilement assimilable, "L'Ovaltine" sera d'une grande valeur.

"L'Ovaltine" est composée d'extraits fortement concentrés des principes vitalisants et reconstituants du Malt, du Lait et des Oeufs. Elle possède dans une proportion convenable des éléments essentiels de diète. Elle constitue un anabiotique naturel indiqué dans les cas de débilité où la déperdition des tissus doit être compensée par un alimentment n'exigeant que le minimum d'effort digestif.

Se trouve dans toutes les pharmacies. En s'adressant directement à la maison de Toronto, les hôpitaux et les institutions similaires bénéficieront de prix réduits spéciaux.

A. WANDER Ltd., LONDRES, (Angleterre)

Manufacture: King's Langley, Eng.

TORONTO:—27 FRONT STREET EAST. — (MAIN 7768)

C M 5

MESOTHORIUM BUISSON

α β γ

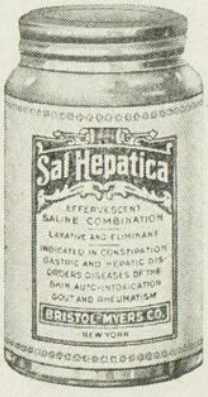
Trois concentrations

A	B	C
1/4 microg. par c.c.	1 microg. par c.c.	2 microg. par c.c.

Rhumatismes Chroniques Asthénies
Tumeurs ganglionnaires

ETABLISSEMENTS ALBERT BUISSON
157 RUE DE SÈVRES PARIS (XV)

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.



Sal Hepatica

Le Laxatif Salin "Standard"

Eehantillons sur demande

Bristol-Myers Co.
NEW YORK

En face de ces multiples projets, le Dr Knopf chercha à jeter la lumière sur la situation et demanda à la profession médicale de se choisir des représentants pour le Congrès de Paris. Sur ces entrefaites, l'on apprenait que le Secrétaire d'Etat américain avait invité les pays d'Europe à envoyer des représentants au Congrès de St-Louis.

Les événements se chargeaient de précipiter le dénouement. Les médecins accueillant la suggestion du Dr Knopf et réunis à Baltimore, décidèrent de former un Comité pour étudier la question. En mars 1904, à Philadelphie, sur la proposition du Dr Flick, les médecins assemblés décident de s'organiser en Société des Etats-Unis pour l'Etude et la Prévention de la Tuberculose.

Plus tard, ce Comité se réunit de nouveau et détermina la fondation de l'Association Nationale pour l'Etude et la Prévention de la Tuberculose, nom qu'il changea dans la suite en celui de National Tuberculosis Association. Son but était 1) d'étudier la Tuberculose sous toutes ses formes et dans toutes ses relations; 2) de répandre la connaissance des causes, du traitement et de la prévention de la tuberculose; 3) d'encourager la prévention et le traitement spécifique de la Tuberculose. Elle ouvrit son bureau en janvier 1905.

Il nous fait plaisir de noter la part importante que prit le Dr Knopf, le distingué président-honoraire du Bureau Médical de l'Institut Bruchési, dans le dénouement de l'embroglio qui aboutit à la création d'une Association qui depuis a accompli dans la république voisine des oeuvres admirables.

L'Association créée, il fallait poursuivre le programme.

Dans les chapitres suivants, le Dr Knopf raconte le travail accompli dans l'éducation des masses, dans les recherches poursuivies à la Fondation Russell Sage, dans la multiplication des Associations antituberculeuse dans chaque Etat, dans le recueillement des fonds destinés à soutenir toute cette oeuvre.

L'influence de l'Association nationale a été telle que partout ou s'est créé une organisation d'Etat, tout l'armement antituberculeux a été mis aussitôt en oeuvre.

Nous assistons plus loin au défilé de toutes les manifestations d'activité de l'Association nationale. Signalons les trois plus importantes, qui resteront longtemps comme le type de la lutte antituberculeuse: le Timbre de Noël, la Démonstration de Framingham, et la Croisade moderne pour l'Hygiène.

La lecture de ce livre inspire de salutaires réflexions. On en vient à souhaiter pour notre pays une organisation aussi parfaite pour lutter contre la Peste blanche. On ne s'étonne plus que l'organisation antituberculeuse en France, s'en soit fortement inspiré pour accomplir son merveilleux essor. Au Canada, nous en avons un peu déjà senti l'influence. Souhaitons que la profession médicale et tous ceux qui s'intéressent à la lutte contre la Tuberculose, puisent dans la lecture de ce livre, le désir intense de doter notre pays d'une organisation qui puisse faire, dans notre province ou dans le Canada tout entier, ce que la National Tuberculosis Association a fait aux Etats-Unis.

Dr J. A. JARRY,
Professeur de Phtisothérapie.
Directeur de l'Institut Bruchési.

Mouvement Thérapeutique

La Butyl-éthyl-malonyl-urée (1)

UN NOUVEL HYPNOTIQUE.

Ce produit nouveau ressemble au véronal, mais il produit le sommeil à une dose moindre. Il est trois fois plus actif que le luminal.

On le donne **par la bouche** à la dose de 0.10 centif. que l'on peut répéter 2 à 3 fois sans malaises.

Le sommeil vient en une demi-heure. On peut absorber ce médicament à 5 heures p. m. et vaquer à ses occupations comme d'habitude.

La voie reclate est utile sous forme de suppositoires de 0.10 centig.

La **voie sous-cutanée** est fort utile chez les agités.

On injecte le médicament contenu en ampoules de 1 c.c. titrées à 0.05 centig.

Indications cliniques:

Insomnie nerveuse légère, à la dose de 0.05 centig.
Insomnie nerveuse tenace, à la dose de 0.20 centig.
Insomnie douloureuse à la dose de 0.15 à 0.20 centig.
(Névralgie dentaire, intercostal, sciatique, zona, plavodynie.)

On le donne aussi dans les accès de goutte, angine phlegmoreuse, coliques hépatiques, tales.

Il produit un excellent effet dans l'épilepsie, délire.

En résumé, la butyl-éthyl-malony-urée a une action hypnotique et sédative remarquable (environ trois fois supérieure à celle du véronal), avec une toxicité faible aux doses usuelles. Elle agit même dans les insomnies fébriles et douloureuses. L'introduction d'un groupement butyle parait donc renforcer les propriétés générales hypnotiques et sédatives des malonylurées.

(1) Un analyse d'un article important publié par le Professeur Carnot, de Paris, et Tippeneau, dans le "Paris-Médical", 14 octobre 1922.

Intérets professionnels

Loi amendant les Statuts refondus, 1909, *concernant la loi médicale de Québec.*

(*Sanctionnée le* 29 *décembre* 1922)

Sa Majesté, de l'avis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit:

1. L'article 4908 des Statuts refondus, 1909, est amendé en en remplaçant le paragraphe 1 par le suivant:

"1. Le quorum du Bureau provincial de médecine est de douze membres."

2. L'article 4924 des Statuts refondus, 1909, est amendé en remplaçant les mots: "de la province", dans la quatrième ligne du sous-paragraphe 2, par les mots: "dans et en dehors la province."

3. L'article 4971 des Statuts refondus, 1909, tel qu'amendé par la loi 8 George V, chapitre 56, section 13, est de nouveau amendé:

a) En en remplaçant les mots: "une pénalité n'excédant pas cinquante piastres pour une première offense et de pas moins de cinquante piastres ni de plus de deux cents piastres pour toute offense subséquente", dans les quatrième, cinquième, sixième et septième lignes du paragraphe 1, par les mots: "une pénalité de cinquante piastres pour une première offense, de cent piastres pour une deuxième offense et de deux cents piastres pour toute offense subséquente.";

b) En en remplaçant le paragraphe 2 par le suivant:

"2. Une amende de cinquante piastres pour une première offense et de deux cents piastres pour toute offense subséquente est encourue par toute personne qui prend le titre de docteur seul, de médecin ou de chirurgien, ou tout autre titre ou nom qui peut faire supposer qu'elle est autorisée légalement à exercer la médecine, la chirurgie ou l'obstétrique dans cette province, si elle ne peut établir ce fait par une preuve légale, ainsi que voulu par la présente section et par la loi.";

c) En y insérant après le paragraphe 3, le suivant:

"3.a. Toute personne qui assume dans une annonce, dans un papier nouvelles, dans des circulaires écrites ou imprimées, sur une carte d'affaire, sur une enseigne, ou de quelque manière que ce soit, un titre ou une désignation de nature à faire supposer, que, sans être médecin licencié, elle exerce la médecine, est passible d'une semblable pénalité de $50.00 pour une première offense, de $100.00 pour une deuxième offense, et de $200.00 et de trois mois de prison pour toute autre offense subséquente, et, à défaut de paiement de l'une ou l'autre

de ces amendes dans les vingt-quatre heures qui suivent le jugement, d'un emprisonnement de trois mois pour chaque offense."

* * *

Ce qui aurait été étonnant, c'est que la Législature nous eût accordé tous les amendements que nous demandions à la loi médicale.

Ce qui est extraordinaire et consolant, c'est d'avoir obtenu ce que nous avons obtenu. C'est la première fois depuis la Confédération que la Législature consent à modifier de façon aussi substantielle la loi médicale provinciale, quant aux pénalités.

Nous publions aujourd'hui ces amendements que le greffier en loi de l'Assemblée législative a eu l'amabilité de nous adresser. Chaque médecin pourra juger de leur importance.

* * *

Le paragraphe 2 de l'article 4971 doit être lu attentivement et comparé à l'ancien texte pour bien comprendre les modifications importantes qu'il a subies.

A l'avenir: "*toute personne qui prend le titre de docteur SEUL*", est passible d'une amende de cent à deux cents piastres.

D'après ce nouveau texte, n'auront le droit de signer "docteur", de prendre publiquement le titre de "docteur" tout court, que les licenciés pour pratiquer la médecine dans la province. C'est un grand avantage pour lutter contre les annonceurs, et surtout contre les médecins étrangers qui se font *boumer* chez leurs nationaux et auprès des snobs du pays. Il fut un temps, à Montréal, où il suffisait de parler quelque peu à la française et de s'appeler "docteur" pour être bien vu, bien reçu, souvent consulté et grassement payé. Heureusement les temps changent! Et pour ce qui reste de charlatans de cette catégorie, le nouveau texte va suffire.

* * *

Le paragraphe 3a de l'article 4971 était aussi depuis longtemps désiré. A maintes reprises, le Collège a essayé de l'obtenir, mais sans succès. Nous l'avons.

A la faveur de cet article nouveau nous pourrons sévir contre ceux qui s'annoncent non plus comme "docteurs" ou "médecins", mais comme "guérisseurs", et pour ces derniers, s'ils sont récidivistes, la prison est obligatoire.

Si l'on ajoute à cette sanction tant désirée la définition exacte des amendes qui ne pourront, en aucun cas, être moindres que cinquante piastres, l'on a toute la substance des amendements à la loi médicale obtenus au cours de la dernière session.

Nos gouverneurs ont assurément le droit d'être fiers des résultats obtenus, et pour notre part nous les en félicitatons et les en remercions très sincèrement.

* * *

Nous ne pouvons cependant taire quelques autres commentaires qui nous viennent à l'esprit.

La presse hostile aux médecins et favorable aux charlatanisme, a fait grand cas de la soi-disant nouvelle définition que nous demandions de l'exercice illégal de la médecine. Elle a tellement ergoté sur ce sujet, que la Législature a refusé d'amender l'article 4938, selon les désirs du Collège des médecins.

Nous voudrions bien que les médecins se rendent compte qu'en nous refusant cet amendement, la Législature ne nous a absolument rien enlevé de ce que nous avions déjà. La modification était demandée, à la suggestion des tribunaux qui ne s'accordent pas sur l'interprétation de l'article 4938. Il s'agissait de rendre cet article plus clair. Pas davantage. Mais sous la poussée des charlatans, la Législature a pris peur. — Vous voulez vous arroger des droits exorbitants ! — Nous ne pourrons plus donner de conseils à nos amis ! — Personne ne pourra recommander un remède qui lui a fait du bien ! Et patati ! et patata ! Et l'article est resté ce qu'il était.

* * *

Quelques médecins, paraît-il, sont déçus parce que la Législature nous a refusé le privilège d'établir un tarif minimum. Pour notre part, nous en sommes enchantés, et tout médecin quelque peu soucieux de ses prérogatives devrait penser comme nous.

Nous avons le privilège de demander ce que nous voulons pour nos services professionnels. Notre conscience est notre guide.

L'établissement d'un tarif minimum par la Législature nous enlèverait ce privilège.

Par extension, les tribunaux ne tiendraient plus compte comme aujourd'hui de la valeur de l'homme qui honore et rehausse la profession. Ils s'en tiendraient au tarif minimum de la profession, et il en serait ainsi dans toutes les parties de la province.

Et dans la pratique journalière quelle sanction y aurait-il pour l'inobservance du tarif minimum ? Est-ce au conseil de discipline ou aux tribunaux civils qu'il faudrait s'adresser ? Pauvres tribunaux ! Pauvre conseil !

Non, non. Un tarif quel qu'il soit, ni minimum, ni maximum, ni simplement tarif ne saurait jamais protéger contre la concurrence déloyale, car en somme c'est l'unique argument en faveur

d'un tarif. La moralité ou simplement la dignité professionnelle ne s'enseigne pas par un texte de loi ni par des règlements.

Soyons d'abord des compétences ou simplement des médecins avertis. Prodiguons sans compter nos services professionnels, et demandons en retour ce que nous croyons raisonnable de demander. C'est l'unique façon d'être bien vu comme médecin et de bien vivre comme tel. N'essayons pas d'expédients pour arrondir notre gousset. Toutes nos traditions s'y opposent.

Et d'ailleurs, qu'on ne s'y trompe pas. Le tarif minimum est une lubie prônée par un très petit nombre. La grande majorité des gouverneurs était opposée à ce projet qui, en dépit de tout, fut imposé à la dernière heure. S'il est apparu devant la Législature nous croyons ne pas nous tromper en affirmant que ceux qui s'y opposaient l'ont laissé apparaître parce qu'ils étaient certains que la Législature n'y sentirait pas, et que les quelques autres ne l'ont prôné que pour satisfaire le petit groupe qui espère contre toute espérance en l'efficacité de cette mesure inopportune.

La question du tarif médical ne devrait jamais être discutée ni même admise devant le Bureau du Collège des médecins qui n'a pas le droit de l'imposer ni le pouvoir de le sanctionner. C'est une question essentiellement d'intérêt local. Les sociétés médicales peuvent l'étudier et arriver peut-être à une entente large pour leurs districts, mais une société de district n'a pas le droit d'imposer ses vues sur cette question aux autres sociétés.

Et en dépit de tout, la concurrence continuera quand même. C'est, en définitive, une affaire de moralité et de sens professionnel. Qui n'a pas ce sens et cette moralité très tôt, risque de ne les acquérir que très tard.

* * *

Contrairement à l'affirmation gratuite que l'on fait en certain milieu où l'on s'efforce non seulement d'être hostile mais même méchant envers le Collège des médecins, le Collège n'a jamais demandé le droit d'imposer une taxe aux hôpitaux privés, aux maternités et aux cliniques. Il a simplement demandé que toutes ces institutions soient sous le contrôle immédiat d'un médecin licencié, à charge au gouvernement d'en surveiller la bonne administration. Cette mesure, largement approuvée par le Premier Ministre et par le Secrétaire Provincial, subit avec succès la première et la seconde lecture devant l'Assemblée Législative mais, au Conseil Législatif, elle ne put vaincre l'opposition d'un important ministre.

ANCIEN GOUVERNEUR.

Nécrologie

JOSEPH ISRAEL DESROCHES
1850-1922

Il y a quelques semaines, en son domicile de la rue Saint-Denis, s'éteignait pieusement entouré des soins affectueux de sa famille et de confrères dévoués, un praticien dont le souvenir restera profondément gravé dans la mémoire de ceux qui de près ou de loin vinrent en contact avec lui. Son érudition, sa grande probité, sa charité et son dévouement, sa conscience professionnelle, ses convictions religieuses, en un mot toutes les qualités qui caractérisent l'homme de bien dans l'acception parfaite du mot, nous incitent à esquisser sommairement pour l'édification de ses amis, de ses confrères et surtout pour ceux d'entre nous qui n'eurent pas l'honneur de le connaître, la carrière remplie de si beaux exemples, de JOSEPH ISRAEL DESROCHES, décédé le 25 novembre 1922. Fils d'un agriculteur bien connu et estimé, d'une mère qui dès le bas âge lui inculqua les vertus solides, dont il sut plus tard mettre à profit les salutaires leçons, issu d'une famille établie sur la terre depuis plusieurs générations, il naquit à Saint-Esprit, comté de Montcalm, à quelques arpents de l'église paroissiale.

Son ancêtre Jean Desroches, de Sainte-Lucie, près d'Autun, accompagna M. de Maisonneuve à Villemarie, où il se maria. Ce fut, dit-on, un des premiers mariages contractés en notre ville.

Au foyer domestique d'abord, puis à l'école du village, le jeune Israël Desroches façonne son esprit et développe son caractère. Son enfance s'écoule dans cette atmosphère pure et sereine qui fait le charme de nos paroisses canadiennes. Au collège de Joliette, sous la direction des Clercs de Saint-Viateur, dont la réputation comme éducateurs de la jeunesse est établie depuis longtemps, il poursuit son cours classique. Il s'y fait remarquer par la tournure sérieuse de son esprit et l'attrait qui le porte vers l'étude de la philosophie. Plus tard il s'inscrit à l'Ecole de médecine et de chirurgie de Montréal, où il se distingue par son ardeur au travail et la régularité de sa conduite.

C'est avec un sentiment de reconnaissance émue qu'il aimait à rappeler le souvenir de ses maîtres les professeurs Munro, Beaubien, Bibaud, d'Orsonnens, Trudel, Coderre, Peltier, Rottot, Brosseau, et les docteurs W. H. Hingston, Edouard Desjardins et Georges Grenier.

En 1877, il reçoit son diplôme de docteur en médecine. Il débute dans l'exercice de sa profession rue Amherst, non loin de la rue Sainte-Catherine, où il résidera plusieurs années; de là il séjourne quelque temps rue de Montigny (alors nommée rue Mignonne), puis rue Saint-Denis, où sa figure nous était si familière.

Dans l'automne qui suit sa sortie de l'Ecole de médecine, il est élu membre de la Société Médicale de Montréal, présidée alors par le docteur Arthur Ricard; lui-même à son tour devait en devenir le président en 1886. Nous notons au hasard les titres de ses communications toujours très à point: *De la phtisie pulmonaire; De la puissance toxique des médicaments actifs dans les lésions rénales, considération générale sur les dyspepsies,* etc., etc.

En janvier 1881, il épouse Mademoiselle Albertine Groulx, fille d'un avocat bien connu, protonotaire à Joliette. De concert avec sa digne compagne il transmet à ses enfants les belles traditions qui lui ont été léguées.

De 1881 à 1888, il est un des médecins du dispensaire de médecine de l'hôpital Notre-Dame.

En 1884, quelques médecins et citoyens, sous la présidence du professeur Norbert Fafard, de la Faculté de médecine de l'Université Laval, se groupèrent pour former la Société d'hygiène de la province de Québec. Le but de cette société est de "promouvoir les intérêts sanitaires de la province, de vulgariser par tous les moyens "possibles les préceptes et les principes d'hygiène, de fournir aux "autorités les informations qui peuvent contribuer à la suppression "des produits falsifiés, de collationner les statistiques vitales dans la "province de Québec." La société d'hygiène se donne un organe et en confie la rédaction au professeur Sévérin Lachapelle de la Faculté de médecine de l'Université Laval, et au docteur Joseph Israël Desroches. Ce dernier, après quelques mois, assume seul la tâche de rédacteur en chef. Chaque numéro de la revue contient un article d'une mise au point claire et précise des différents chapitres de l'hygiène à ce moment. Parmi les sujets traités nous relevons au passage: *la contagiosité de la tuberculose, ses modes de transmission, hygiène des poitrinaires, la diphtérie et la fièvre typhoïde à Montréal, la variole et la vaccination, le choléra; Des microbes, ferments et fermentations pathologiques, l'hygiène au Canada, l'hygiène infantile, conseils aux mères; l'hygiène et l'enseignement scolaire, l'enseignement de l'hygiène dans les collèges, l'hygiène ouvrière.* Vers la même époque, il publie un *Traité élémentaire d'hygiène privée, un*

catéchisme d'hygiène privée, Préceptes d'hygiène scolaire; L'hygiène dans l'éducation. Quelques-uns de ces opuscules sont traduits en langues étrangères.

En 1887, il est nommé membre honoraire de la Société française d'hygiène de Paris. A l'occasion de l'exposition de l'hygiène de l'enfance à Paris, il reçoit de cette société, un diplôme et une médaille d'or, pour services rendus à la cause de l'hygiène au Canada, et en est nommé membre correspondant.

Quelques années après, la Société des sciences physiques, naturelles et climatologiques d'Alger, lui décerne le même titre.

Le journal d'hygiène populaire devient en 1894 l'organe officiel du Conseil provincial d'hygiène, et son rédacteur est nommé membre de ce Conseil.

Par deux fois il représente, au Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, ses confrères de la ville de Montréal.

Lors du premier congrès de l'Association des médecins de langue française, à Québec, il fait une communication sur *Notre apathie vis-à-vis de l'hyiiène;* l'année suivante, à l'occasion d'un dîner de médecins, sous les auspices de la Société médicale de Montréal, il porte un toast à l'Université Laval, en termes choisis et élevés de pensée, suivant sa coutume.

Au Congrès Eucharistique international de Montréal, en 1910, dans une séance, au Monument National, il fait sur la *mort apparente et la mort réelle* un rapport très écouté et très applaudi. Il conclut que la constatation de la mort doit être faite par le médecin avec le plus grand soin, et suggère que le prêtre ne craigne pas pour l'administration des derniers sacrements, de faire bénéficier le malade des probabilités de survie pouvant atteindre souvent une heure quand la mort survient après une longue maladie et davantage encore quand le décès apparent vient à la suite d'une cause violente ou subite.

S'appuyant sur des autorités médicales nombreuses, il trace la ligne de conduite à tenir dans ces circonstances pour le médecin, le prêtre et pour les proches du malade.

Il y a quelques années s'est formée une société de médecins dans le but d'étudier les questions touchant les rapports de la médecine avec la religion, la morale et la philosophie; le docteur Joseph Israël Desroches en fut élu unanimement le président par ses collègues.

Très souvent dans nos maisons d'éducation ou devant des associations diverses, il fit d'intéressantes conférences sur des sujets qu'il avait à coeur de vulgariser.

Telle est en quelques lignes, la carrière de ce confrère si estimé. Sa vie droite semble se résumer en cette belle pensée de saint Augustin: *In necessariis unitas in dubiis libertas, in omnibus caritas.* Ce qu'il fut pour ses malades nous le divinions depuis longtemps, nous sommes heureux de voir notre sentiment confirmé par les nombreux témoignages qui nous parviennent de tout côté. Clients haut placés, ou gens de modeste aisance, pauvres ou riches, tous il les traitait avec la même conscience et le même dévouement. Sa charité savait se traduire de bien des façons, tantôt par une poignée de main grave, quelquefois onctueuse, mais franchement cordiale toujours, tantôt par un sourire discret, ou encore par une bonne parole d'encouragement.

Combien de jeunes confrères n'a-t-il pas aidés d'une manière effective à leurs débuts; avec quelle sympathique affection n'a-t-il pas prodigué les derniers soins à plusieurs de ses collègues; entre autres, il assista dans sa dernière maladie son regretté maître et ami le professeur Toussaint Brosseau. Plus tard il rend les mêmes devoirs à son autre ami, Azarie Brodeur, ancien interne des hôpitaux de Paris Plus d'une fois à des confrères nécessiteux il apporte des provisions qu'il achète lui-même et qu'il dissimule délicatement dans le fond de sa voiture.

Desroches symbolise le type accompli du médecin de famille; pendant quarante-cinq ans il maintient la tradition de ces praticiens sans répit de la ville ou de la campagne, dont le souvenir reste toujours vivace, pour n'en citer que quelques-uns: Marsil, de Saint-Eustache, Jacques, Gaspard Archambault, Casgrain, Barry, Cléroux, Lécuyer, et une foule d'autres dont la liste, hélas, serait trop longue à énumérer. C'est bien à ces humbles praticiens de toutes les époques et de tous les pays que songeait autrefois Trousseau, quand, à ses élèves, il disait: "Vous arrivez à la pratique de "votre art, sachant et capables de produire par vous-mêmes; alors "aussi commence pour vous ce sacerdoce que vous honorerez et qui "vous honorera; alors commence cette carrière de sacrifices, dans "laquelle vos jours, vos nuits sont désormais le patrimoine des ma-"lades. Il faut vous résigner à semer en dévouement ce qu'on re-"cueille si souvent en ingratitude; il faut renoncer aux douces joies "de la famille, au repos si cher après la fatigue d'une vie laborieuse; "il faut savoir affronter les dégoûts, les déboires, les dangers; il faut "ne pas reculer devant la mort, quand elle vous menace; car la mort "conquise au milieu des périls de notre profession fera prononcer "votre nom avec respect."

Nous conserverons longtemps le souvenir de la silhouette familière de ce praticien à l'air grave, la tête légèrement penchée, quittant son domicile tous les jours, à la même heure, pour ses nombreuses courses; après un arrêt à la pharmacie du coin, remontant dans son coupé, pour se plonger dans la lecture d'un livre, d'un journal de médecine, ou parcourant une revue pieuse ou un traité de philosophie, et surtout, entre deux visites, songeant au malade qu'il vient de laisser, au diagnostic à poser, et encore plus au soulagement à apporter.

A celui qui à la veille de prendre le lit pour la dernière fois, n'hésita pas à répondre à l'appel d'un malade en danger, à celui qui puisa sa dernière pensée consolatrice au chapitre: *"Courage et abandon"* d'un livre aux pages à demi découpées, et retrouvé sur son bureau de travail, nous adressons un dernier adieu et souhaitons que ses exemples restent salutaires.

Nous prions sa femme, ses enfants, sa famille, d'agréer l'expression sincère de notre profonde et respectueuse sympathie.

A ses confrères, à ses amis, à ses clients nous nous permettons de leur demander en son nom, de bien vouloir lui accorder le *véritable souvenir* que de là-haut, il attend d'eux.

Docteur ALBERT LARAMEE.

Avis aux médecins

Les Médecins trouveront comfort d'un chez elle à clientes en obstétrique, en s'adressant à Mlle R. A. St-Armand, graduée, douze années d'expérience. Elle recevra patiente plusieurs mois avant l'accouchement si désiré, avec usage de cuisinette salon, boudoir, dans un cottage hygiénique et agréable, pensionnera cas tout à fait privés. Traitement après l'accouchement. Aucune personne reçue sans références de son médecin.

Tél.: WESTMOUNT 5803. 945 WESTBURRY AVE.

Bibliographie

TRAITE PRATIQUE D'OBSTETRIQUE NORMALE ET DE PUERICULTURE PRE ET POST-NATALE. — Par J. M. Rouvier, professeur d'obstétrique à Alger. — Maloine et fils, Editeurs, 27 rue de l'Ecole de Médecine, Paris. 1 Vol. 800 p. 1922.

S'il est une substance dont l'étude présente une grande importance et se trouve tout à fait à l'ordre du jour, c'est assurément le lait. Ce liquide est non seulement utile à l'adulte et au malade, mais encore il est le seul aliment que le nouveau-né puisse bien digérer: pendant de longs mois, il doit constituer sa principale, sinon son unique nourriture.

La constitution chimique du lait, les influences physiologiques et pathologiques qui en altèrent la sécrétion, les falsifications dont il est l'objet, sont exposées en détail dans la première partie du livre de M. Rouvier.

Mais cela ne suffit pas. Grâce à la science dont nous sommes redevables à Pasteur, grâce à la microbiologie, on a pu suivre les modifications que subit le lait au contact de l'atmosphère, ainsi que les conséquences qui en résultent. Il constitue, en effet, surtout dans les saisons chaudes, un excellent bouillon de culture; il permet le développement de nombreux germes qui l'altèrent; et c'est ce lait altéré qui, introduit dans le tube digestif des enfants, détermine chez eux de si graves accidents. Tous ces faits sont exposés dans la deuxième partie du volume.

Bien connaître les causes d'un danger, c'est presque avoir trouvé les moyens d'y porter remède. Quels sont ces moyens, quelle est la prophylaxie des accidents dus aux laits altérés? C'est ce que l'auteur a exposé dans la troisième partie de son ouvrage où il parle de la surveillance, de l'organisation des vacheries et des laiteries, de la conservation et de la stérilisation du lait.

En écrivant ce volume qu'il a mis au courant de tous les progrès réalisés dans ces dernières années, M. Rouvier a fait une oeuvre essentiellement utile, dont lui seront reconnaissants tous ceux qui s'occupent de la santé des jeunes enfants.

Prof. Pierre BUDIN.



HALITOSIS

(DEFINITION DANS LE CENTURY DICTIONNARY)

(Halitus—Haleine—Osis—Malodorante)

L'haleine malodorante, soit qu'elle provienne de dents cariées ou malpropres, d'une maladie du nez ou de la bouche, d'un trouble de la digestion ou de la respiration, ou bien d'un abus du tabac, peut disparaître grâce aux propriétés désodorisantes de la

LISTERINE

La Listerine est absolument antizymotique: elle prévient à la fois les fermentations acides et les putrefactions alcalines des hydrocarbones causées par le mélange de la viande avec la salive et les débris d'aliments empoisonnes entre les dents. Voila pourquoi la Listerine empêche le développement des enzymes qui sont souvent la cause de l'Halitosis.

Les propriétés volatiles de la Listerine sont dues aux médicaments suivants: thym-eucalyptus, wintergreen et menthe combinées baptisia, acide borique, alcool pur et eau. La Listerine exerce une action stimulante sur l'estomac et, selon la dose, elle s'oppose à la fermentation du contenu de l'estomac. La Listerine est indiquée dans ces cas et elle empêche, ainsi le développement des gazs dans l'estomac.

Dans ces cas, une cuillerée à soupe, dans un verre à vin d'eau chaude fera disparaître ces malaises rapidement.

Lambert Pharmacal Company

Twenty-first and Locust Sts., St. Louis Mo., U.S.A.

SANATORIUM DU DR DE BLOIS

TROIS-RIVIERES, P. Q.

L'une des meilleures institutions de ce genre en Amérique.

A 3 HEURES DE MONTREAL.



A 2½ HEURES DE QUEBEC.

On y traite les maladies nerveuses et les affections chroniques (non contagieuses) même celles réputées incurables par la médecine ordinaire. **Maladies du cerveau, de la moële et des nerfs, NEURASTHENIE, Faiblesse, RHUMATISME, Névraigie, Dyspepsie, Paralysie, Constipation, Perte de Sommeil, Hémorrhoides, Maladies des reins, de la PROSTATE, et de la vessie Inflammation chronique de la matrice, Artério-sclérose etc.**

On ne reçoit pas cependant, les malades **TUBERCULEUX, CONTAGIEUX ou ALIENES.**

LES PERSONNES FAIBLES, FATIGUEES, NEURASTHENIQUES, qui souffrent depuis longtemps sont spécialement invitées à venir faire une cure.

Cabinets de consultation et de traitement outillés d'une façon incomparable, renfermant toutes les améliorations modernes des grands Sanatoriums d'Europe et des Etats-Unis.

Traitement par les agents physiques: Cures d'air, de soleil et de repos. Au besoin, le patient aura le traitement électrique sous toutes ses formes, les bains d'eau minérale les douches chaudes et froides, le massage, les bains de lumière et d'air chaud et tous les soins voulus, sous la direction de deux médecins experts spécialistes, assistés de plusieurs médecins consultants.

AU-DELA DE VINGT-CINQ ANNEES DE SUCCES.

PRIX TRES MODERES.

Une réduction spéciale est accordée aux médecins et à Messieurs les membres du clergé.

Consultations gratuites pour les pauvres.

Pour prospectus illustré (GRATIS) s'adresser au directeur :

Dr C. N. de BLOIS

TEL. BELL 161 **BOITE D.** **TROIS-RIVIERES, P.Q.**

THE ENDO LINE

Etant donné que nous employons tous les moyens scientifiques pour que nous solutions soient appliquées directement sans danger et soient efficaces dans le traitement des maladies, il n'est que naturel, que partout, nous désirions être représentée par des firmes connues, ayant la confiance de la profession médicale. C'est donc avec plaisir que nous annonçons que

La Maison Casgrain et Charbonneau, Ltée.
28-30 St-Paul Est, - - Montréal, Canada.

fera la distribution de nos produits dans la province de Québec. Cette maison est aujourd'hui préparée à répondre aux demandes de la profession médicale pour tout ce qui concerne la thérapie intraveineuse. Un pamphlet indiquant nos prix et décrivant brièvement nos solutions sera envoyé aux médecins sur demande. Des extraits intéressants seront incessamment traduits.

LISTE DES PRODUITS

Fer et Arsenic
(Endoferarsan)
Chlorose, Phthisie, Malaria, Pelagre

Fer, Arsenic, Glycerophosphates
Asthénie, Neurasthénie, Ostéomalacie

Hémoglobine
(Endoglobine)
Anémie, Hémorrhagie

Hydrochlorure de Quinine
(Endomethylenamin)
Cystite, Pyelite, Toxémie

Hexamethylenamin et Iodure de Sodium
Infections biliaires, Pyelite, Toxémie

Arsenic, Mercure, Phosphore
(Endoarsan)
Neurosyphilis

Iodure de Soude
Asthme, Arteriosclerose, Syphilis, Epididymite

Iodure de Soude et Guaiacol
(Endocreodin)
Bronchite, Asthme Bronchique

Salycilate, Iodure, Colchicine
(Endosal)
Arthrite, Rhumatisme, Infections Streptococciques

Iodure de Salycilate
Fièvre Rhumatismale, Rhumatisme sous-aigue

Sodium Salycilate
Amygdalite Folliculite

Iodure de Chaux et Guaiacol
(Endocaodin)
Tuberculose

Guaiacol et Iode
Tuberculose, Pneumonie

Oxyanide de Mercure
Syphilis

Cacodylate de Soude
Anémie, Leucémie, Syphilis,

Intravenous Products Co., of America, Inc.
121 Madison Ave. New York City

ENDO
Intravenous
Solutions

Un Antisyphilitique remarquable

MERCUROSAL, un nouveau produit chimique synthétique, est certainement un des meilleurs produits ajoutés à la liste des produits mercuriels anti-synthétiques.

C'est le résultat de nos recherches à la requête qui nous fut adressée: de trouver un produit mercuriel possédant les avantages d'un produit soluble du même nom joint aux qualités curatives de ceux qui ne sont pas solubles v. g. le salicylate.

Malgré l'apparition récente du Mercurosal, nous possédons déjà, à son sujet, une bibliographie importante. Les auteurs de ces mémoires approuvent ce produit sans restrictions, en se basant sur les résultats obtenus dans des centaines de cas traités principalement par le Mercurosal.

Tous les observateurs s'accordent pour reconnaître que le Mercurosal est peu toxique — le 1/7 du Bichlorure de Hg. Au surplus, la clinique démontre surabondamment que le Mercurosal exerce une action bactéricide sur le spirochète, et que son introduction sous la peau et dans les veines ne provoque aucune réaction inquiétante.

PARKE DAVIS & CO.

Montréal, P.Q. Walkerville, P.O.